


LE SIGNE

 Vous pouvez vous asseoir. Bonjour à tous ! Je suis heureux d'être de retour, au service du Seigneur encore ce matin. Je ne savais pas si nous allions pouvoir être ici ou non, mais le Seigneur a pourvu d'un moyen, et nous sommes revenus pour le service d'aujourd'hui. Maintenant, nous nous attendons à de grands moments aujourd'hui : ce matin, dans la leçon de l'école du dimanche, dans la Parole ; et ce soir, il y aura encore un service de guérison, suivi d'un service de communion.

² Maintenant, nous avons la . . . la consécration d'un bébé, je crois. Frère Neville vient de me dire que quelqu'un a un bébé à faire consacrer. Alors, s'ils le veulent bien, qu'ils amènent le bébé maintenant. Et notre frère restera . . . ou quelqu'un, à l'orgue ou au piano. Et alors ils s'approcheront avec le bébé, et nous aurons le service de consécration ; afin que nous puissions aller directement à la Parole, aussi vite que possible.

³ C'est que nous aimons nous en tenir à la Parole ; c'est . . . c'est l'essentiel : donner précisément notre temps à la Parole du Seigneur. Ainsi, nous sommes très reconnaissants de cette occasion de vous rencontrer tous ici aujourd'hui, et de . . . et dans ce . . . ce service.

⁴ J'ai dû faire erreur. C'est bien, soeur. Je . . . je . . . j'avais cru comprendre cela. Peut-être que ce n'est qu'une erreur. Très bien. Maintenant . . . Merci beaucoup de toute façon. Peut-être que . . . Je pense que l'information nous était parvenue de troisième main, ce qui rend la chose un peu difficile.

⁵ Maintenant, est-ce que tout le monde se sent bien ? [L'assemblée dit : "Amen !" — N.D.E.] Dieu soit loué !

⁶ [Frère Neville dit : "Les voici qui s'avancent." — N.D.E.] Oh ! oui ! voici les tout petits ! Excusez-moi. Excusez-moi. Très bien. Veux-tu venir, ancien ? ["Oui."]

⁷ Eh bien, comme nous avons là deux jolies petites filles, deux jolies fillettes aux yeux bruns ! N'est-ce pas ? C'est joli ! Comment s'appelle-t-elle ? Regardez ! [La mère dit : "Jennifer Lee." — N.D.E.] Jenny ? ["Jennifer Lee."] Jennifer Lee. Quel est le nom de famille ? ["Serept."] Serept. Vous venez d'où, soeur Lee ? ["De Versailles, en Illinois."] Versailles, Illinois. Ça, c'est bien !

⁸ Maintenant, dans la Bible . . . Maintenant, habituellement, ils . . . ils pratiquent le baptême des enfants ; mais nous ne croyons pas dans le fait de baptiser les enfants, parce qu'ils n'ont pas encore péché, ils sont trop jeunes. Mais nous croyons dans le fait de consacrer les enfants au Seigneur. Maintenant l'ancien et moi allons imposer les mains à ce petit bébé. Vous avez bien dit "Jenny" ? [Frère Neville dit : "Jennifer." — N.D.E.] Jennifer. Très bien.

Inclinons la tête.

⁹ Père céleste, comme, ce matin, nous amenons à Toi cette petite fille appelée Jennifer, la mère et les bien-aimés ont parcouru une grande distance avec elle pour l'amener jusqu'ici, afin qu'elle soit consacrée au Seigneur. Nous savons que, de Ton temps, Tu imposais les mains aux petits enfants comme elle, et. . . et Tu as dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent." Maintenant, nous Te la remettons, pour une vie de service, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

¹⁰ Comment s'appelle l'autre petite fille ? [La mère dit : "Connie Lynn." — N.D.E.] Connie Lynn. Très bien, petite Connie. . . Je me sens tout petit avec toi. Oh, tu es effrayée ? J'ai bien peur que ça ne fonctionne pas, maman. Très bien.

Inclinons la tête.

¹¹ Seigneur Jésus, la mère nous amène sa petite Connie ce matin, pour un service de consécration au Tout-Puissant. Tu lui as donné cette enfant à élever, et elle Te l'amène, avec sa petite soeur. Je Te prie, Père céleste, d'être miséricordieux. Bénis cette famille. Bénis cette petite fille. Comme nous lui imposons les mains, au Nom de Jésus-Christ, nous Te la remettons pour une vie de service. Amen.

Que Dieu vous bénisse, ainsi que vos petits enfants.

Eh bien ! Nous avons beaucoup de petits bébés à présent !

¹² Comment s'appelle le petit garçon ? [La mère dit : "Joel Lee Watson." — N.D.E.] Joel Watson. ["Joel Lee."] Joel Lee Watson. Quel brave garçon, et comme il a de grands yeux bleus ! Oh ! là là ! Vous venez d'où ? ["D'Eastman, en Géorgie."] De la Géorgie. ["Oui."] J'ai bien pensé que vous veniez du Sud. Je ne savais pas. . . ["Eh bien, ma mère habite près de Tifton, là-bas."] Oh, oui. Oh ! là là ! Eh bien, voici donc un brave petit garçon de la Géorgie, n'est-ce pas ? Très bien. Oui monsieur, ça, c'est très bien ! Et il parle, aussi ; n'est-ce pas que tu sais parler ?

Inclinons la tête.

¹³ Père céleste, nous amenons ce charmant petit garçon, tandis que la mère et le père se tiennent ici, à cause de leur union. Tu leur as donné ce petit garçon à élever, et ils Te le ramènent. Quelle. . . quelle belle scène ceci ferait ! Comme Anne, autrefois, qui pria pour avoir un enfant, et. . . et Dieu lui donna l'enfant ; et elle le ramena au temple de Dieu, pour sa consécration. Accorde, Seigneur, que ce petit garçon soit Ton serviteur, et que son père et sa mère soient bénis, et aient la santé et la force nécessaires pour l'élever. Et puisse-t-il avoir une vie longue et heureuse, et être Ton serviteur, comme nous Te le remettons au Nom de Jésus-Christ. Amen. (Dieu te bénisse !) Et faites de lui un homme accompli, peut-être un autre petit prophète, comme Samuel.

14 Et maintenant, voici deux braves petits garçons. Oh ! là là ! Mais, il y en a trois ? Eh bien, c'est la famille au complet. Comment t'appelles-tu ? [Le garçon dit : "Michael." — N.D.E.] Michael. Et toi ? [L'autre garçon dit : "Paul."] Paul. Quels jolis noms ! Et quel est le tien ? [La petite fille dit : "Debbie."] Debra. Ça, c'est vraiment bien. Michael, et Paul, et Debra. Et quel est votre nom de famille ? [Le père dit : "Ellis."] Ellis ? ["Oui."] Eh bien, voilà une bien charmante petite famille, c'est moi qui vous le dis.

15 Vous savez, quand je vois des petits enfants comme ça, cela me rappelle toujours le temps où j'étais moi-même un petit garçon. Vous savez, nous avons un vieux dicton : "Ils vous marchent sur les pieds maintenant, et sur le coeur plus tard", mais je ne crois pas qu'il en sera ainsi quand nous les consacrons au Seigneur. Nous avons une responsabilité ici, et Dieu a placé ceci entre vos mains. Il a fait de vous un prédicateur. J'ai toujours parlé des femmes prédicateurs, vous voyez, mais toute mère est un prédicateur ; voici son assemblée, vous voyez, elle doit élever ces petits correctement, tandis que papa travaille. Et vous avez une responsabilité. Que Dieu vous bénisse tous deux ! Vous avez une belle petite famille.

16 Notre Père céleste, nous venons avec le petit Michael, le premier-né, semble-t-il. Et nous posons nos mains sur lui, en guise de consécration à Jésus-Christ. Sa famille. . . ils amènent leurs petits enfants, parce que Tu les as confiés à leurs soins, et ils savent que, sans Ton aide, ils sont insuffisants ; ils amènent donc leur petite famille, pour les consacrer.

17 Je Te remets maintenant le petit Michael, pour une vie de service, au Nom de Jésus-Christ. Également, nous imposons les mains au petit Paul, et nous consacrons sa vie à Jésus-Christ, pour une vie de service à la gloire de Dieu. Et sur la petite Debra, nous lui imposons les mains, Père, en consécration, en commémoration de Jésus-Christ, qui a imposé les mains aux petits enfants, disant : "Laissez-les venir à Moi ; ne les empêchez pas." Puisse la vie de cette petite fille être bénie dans le Royaume de Dieu.

18 Bénis le père et la mère, et puissent-ils avoir des vies longues et heureuses, et voir un jour leurs enfants au service de Dieu. Nous demandons cette bénédiction pour la gloire de Dieu, tandis que nous les consacrons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Dieu vous bénisse ! Dieu vous bénisse ! Vous êtes une belle petite famille. Oui.

19 Quelle. . . Savez-vous ce que je pense ? Les petites filles deviennent. . . sont plus jolies qu'elles l'étaient lorsque j'étais un petit garçon. Oui monsieur. Quels beaux grands yeux ! Comment s'appelle-t-elle ? [La mère dit : "Joanna." — N.D.E.] Joanna. Et votre nom de famille est. . . [Le père dit : "Blair."]

Blair, Joanna Blair. Vous qui regardez, là-derrrière, n'est-elle pas ravissante ? Oui monsieur. Et comment vas-tu, Joanna, dis ? On dirait qu'elle est un peu timide, Joanna, juste un petit peu timide. Un amour de petit être !

Inclinons la tête.

²⁰ Notre Père céleste, cette famille, les Blair, a reçu, par leur union, cette petite Joanna. Et nous savons que les jours sont mauvais, alors que Satan attaque de tous côtés, et particulièrement les petites filles. Et ils savent qu'ils sont insuffisants pour l'élever correctement ; et ils veulent qu'elle soit élevée correctement et qu'elle soit une servante pour Toi. Et ils élèvent cette petite fille afin qu'elle Te fasse honneur. Et maintenant, ils Te l'amènent, pour Te la consacrer. Nous lui imposons les mains, au Nom de Jésus-Christ, tandis que nous consacrons la petite Joanna Blair au Royaume de Dieu, pour la gloire de Dieu. Amen.

Dieu vous bénisse, frère Blair ! Que le Seigneur soit avec vous.

²¹ Bonjour, Monsieur ! [Le père dit : "Bonjour !" — N.D.E.] Quel brave garçon nous avons ici ! Hé ! comment vas-tu ? Eh bien ! Oh ! Tu aurais meilleure mine si tu te tournais de ce côté. Oui monsieur. Il a une jolie petite tête, et le visage pour aller avec. N'est-ce pas ? Comment s'appelle-t-il ? ["Daniel Mark."] Daniel Mark. Et votre nom de famille ? ["Mark Harden."] Harden. ["Harden."] Harden, Daniel Mark Harden.

²² Habitez-vous autour d'ici, frère Harden ? [Frère Harden dit : "Présentement, dans la ville de Melkerk." — N.D.E.] Oui. Vous venez d'où ? ["Je suis originaire de l'État de New York."] De l'État de New York. Un Yankee ! ["Oui."] Eh bien, c'est un État magnifique. J'ai de la parenté qui habite là-bas. Mon oncle demeure à Plattsburgh. Oh, je me suis bien amusé à New York. Je m'en vais là-haut pour ma prochaine réunion, à New York, à l'Église de Pierre là-bas [en anglais : the Stone Church — N.D.T.]. Très bien.

²³ Maintenant, vous dites qu'il s'appelle Mark ? [Le père dit : "Daniel Mark." — N.D.E.] Daniel Mark. Quel beau petit garçon !

Inclinons la tête.

²⁴ Seigneur Jésus, nous T'amenons le petit Daniel Mark, pour la consécration de sa vie. Au père et à la mère a été confiée la tâche d'élever ce petit enfant en l'instruisant selon Dieu. Et ils savent qu'ils sont insuffisants, aussi l'amènent-ils à Toi, Seigneur, afin que Tu bénisses sa vie. Or, nous savons que ce jour est mauvais, ce jour dans lequel nous vivons. Nous voyons ces petits, et nous ne savons pas du tout ce que demain leur réserve, mais, quoi qu'il en soit, nous les remettons entre Tes mains. Nous imposons

les mains à ce petit garçon, et nous consacrons sa vie à Toi, pour une vie de service dans le Royaume de Dieu. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

²⁵ Que Dieu vous bénisse, frère ! C'est un beau garçon. Et Dieu te bénisse, petit Mark.

Oh . . . amenez-les à l'intérieur,
Amenez-les à l'intérieur, en dehors des lieux
du péché,
Oh, amenez-les à l'intérieur, amenez-les à
l'intérieur,
Amenez les petits à Jésus.

C'est merveilleux ! Merci, soeur.

²⁶ Combien étaient ici dimanche . . . ont reçu la prière dimanche dernier, et en ressentent les résultats, sentent qu'ils sont guéris ? Levez vos mains, vous pour qui on a prié. Oh ! là là ! Regardez-moi ça, pratiquement tout le monde !

²⁷ [Frère Neville dit : "Alléluia ! N'est-ce pas merveilleux ? Dieu soit loué ! J'en ai entendu parler toute la semaine." — N.D.E.] Oui monsieur ! Moi aussi ! J'ai simplement envie de rester assis là et d'écouter, voyez-vous.

²⁸ Voyez-vous, quelque chose est en train de se produire, dont je vous parlerai plus tard. C'est glorieux et merveilleux. Et nous en parlerons dans une autre réunion, un de ces jours. Ça ne fait que commencer à se produire, et nous en sommes tellement reconnaissants.

²⁹ J'étais au Kentucky, comme j'y descends tous les ans ; j'étais avec quelques-uns de mes amis là-bas. Et je n'y vais pas juste pour chasser l'écureuil, vous savez cela, voyez-vous.

³⁰ Ainsi, nous avons simplement un temps glorieux, et nous sommes reconnaissants au Seigneur !

³¹ Je dois m'en aller maintenant, je dois retourner à la maison après cette réunion. Et je repasserai un peu plus tard, en me rendant à New York pour une réunion. Si nous pouvons avoir une occasion de nous arrêter un peu en passant, eh bien, nous . . . nous serons heureux de tenir une autre réunion ici au Tabernacle.

³² Et puis, j'aurai à revenir, en allant à Shreveport. Et ensuite nous retournons à la maison, et projetons d'être ici pour les fêtes, le Seigneur voulant, alors que je ramènerai la famille. Et ensuite . . . et ensuite, je veux . . .

³³ Ensuite ce sera le moment de ma réunion à Phoenix en janvier. C'est l'assemblée annuelle des Hommes d'Affaires Chrétiens là-bas. Et environ une semaine ou dix jours avant cela, je vais essayer de louer ce grand . . . Les gens du Nom de Jésus, dont s'occupait frère Garcia, le frère espagnol, ont un édifice

merveilleux là-bas. Ils viennent juste de le construire. Il peut asseoir plusieurs milliers de personnes — tout neuf — et leur assemblée est très restreinte. Ils m'ont dit que je pourrais louer cela n'importe quand. Au lieu de faire le tour, à travers la vallée, d'une église à l'autre, je pense que je vais simplement tout concentrer dans une grande réunion, tous ensemble, vous voyez, et la tenir à cet endroit-là.

³⁴ Nous pourrions louer le temple. Nous allons nous informer si ce sera possible, et ensuite nous aurons le congrès des Hommes d'Affaires Chrétiens. En attendant que tout soit réglé pour l'étranger, nous essaierons de fixer des réunions du côté du Sud pour janvier, février et mars, dans les régions du Sud. Et puis. . . Parce que, si nous nous apprêtons maintenant à aller en Afrique. . . Voyez-vous, le temps de Noël, pour eux c'est le 4 juillet. Voyez-vous, il fait mauvais et c'est pluvieux, vous ne pouvez donc pas y aller en ce moment. Alors, le meilleur temps pour s'y rendre est un peu plus tard. Nous voulons donc commencer, si nous le pouvons, en Norvège, et descendre, voyager autour du monde, et nous frayer un chemin jusqu'en Afrique, pour terminer là-bas, le Seigneur voulant.

³⁵ Mais, priez pour nous maintenant. Et nous vous aimons ; vous le savez. Ainsi, nous nous attendons à ce que le Seigneur fasse infiniment au delà de tout ce que nous pourrions faire ou même penser.

³⁶ Et nous croyons qu'il y aura ce soir un grand service de guérison. Nous croyons qu'il y aura. . . Je ne parlerai qu'un petit peu, parce qu'il y a la communion ce soir. Je vais donc parler peut-être vingt ou trente minutes, et ensuite nous aurons la ligne de prière, et, immédiatement après, nous aurons la communion. Nous vous invitons à rester avec nous ; cela nous fera plaisir. Nous n'avons pas une communion fermée. La communion s'adresse à chaque croyant ; chaque croyant.

³⁷ Avant de lire l'Écriture, pourrions-nous incliner la tête juste une minute. Je vais demander à un bon ami, frère Lee Vayle, de bien vouloir nous conduire dans un mot de prière, demander à Dieu de bénir Sa Parole. Frère Vayle, voulez-vous le faire pour nous ? [Frère Lee Vayle prie. — N.D.E.] Amen. Accorde-le, Seigneur. Accorde-le, Seigneur. Accorde-le, Seigneur. Oui, Seigneur. Amen.

³⁸ Maintenant, solennellement et avec respect, nous abordons la Parole. Je désire lire ce matin dans Exode, au chapitre 12, en commençant avec le verset 12, du verset 12 au verset 13 inclus. Écoutez bien maintenant. Et avant la communion ce soir, lisez le chapitre 12 d'Exode — le chapitre au complet. Car, ici au verset 11, il est question de la préparation pour le voyage, et de la communion avant de se mettre en route. Nous voulons aborder ceci avec beaucoup de respect. Alors, le verset 12 du chapitre 12 :

Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel.

Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.

39 Puisse le Seigneur bénir Sa Sainte Parole.

40 Maintenant, je désire tirer mon sujet de là ; je prendrai un simple petit mot de cinq lettres : *Signe*. Signe. Je désire parler sur ce mot, ou plutôt enseigner la leçon de l'école du dimanche sur ce mot, un "signe". La Bible dit ici : "Le sang vous servira de signe." Nous voulons donc utiliser le mot "signe".

41 Maintenant, nous ne savons pas ; quand... je surveille l'horloge, et quand c'est l'heure, eh bien... J'ai noté de très nombreux passages des Écritures ici. Ainsi... Et, sachant que je ne serai pas avec vous avant un bon moment... Et comment pouvons-nous être certains que ceci ne sera pas la toute dernière fois où quelques-uns d'entre nous se rencontrent ! Ainsi, essayons d'aborder Ceci avec le plus de respect... Je sais que c'est difficile. Le Seigneur nous a donné une belle matinée pour le service, une bien belle matinée. Tâchons donc maintenant de nous concentrer sur tout ce qui sera dit, afin que, s'il y avait quelque chose là-dedans que le Seigneur veuille vous faire savoir, cela puisse vous être transmis.

42 Nous ne sommes pas là simplement pour être vus. Nous ne sommes pas venus ici pour montrer nos beaux vêtements, ou... Nous sommes venus pour une chose, ainsi que notre frère l'a exprimé dans sa prière : "Nous sommes ici pour entendre la Parole, la Parole qui vient à nous." C'est ce que nous désirons, car c'est la seule chose qui aura une quelconque valeur pour nous, une valeur réelle, et qui pourra nous aider.

43 Nous sommes un peuple qui se meurt. Tous les êtres humains se dirigent vers l'éternité. Et alors, cette période de temps nous est allouée, pour nous permettre de prendre une décision, de décider de quel côté nous allons nous diriger. La route est devant nous. Nous pouvons prendre le côté qu'il nous plaira de choisir. C'est ainsi qu'Il a placé Adam et Ève, et c'est ainsi qu'Il nous place.

44 Nous devons nous rappeler que, peu importe ce que nous faisons et combien nous prospérons dans cette vie, sans Christ, nous avons complètement tout perdu, vous voyez. Alors, s'Il... s'Il est tout ce que nous pouvons espérer, eh bien, nous serions les gens les plus insensés de ne pas L'accepter et Le

chérir. Non pas seulement L'accepter, mais vous passez à quelque chose de plus grand encore. Après L'avoir reçu, ne Le prenez pas pour Le poser sur une étagère. Il faut s'En servir.

⁴⁵ C'est comme si vous vous présentiez chez le médecin pour avoir un médicament, et qu'ensuite vous le placiez sur l'étagère. Si vous allez chercher le médicament, prenez le médicament. Si une maladie vous importune et que ce remède est censé vous aider, prenez ce qu'il vous donne ; et exactement de la manière prescrite, car il peut arriver que juste quelques minutes fassent beaucoup de différence dans la façon de le donner. Et, comment savons-nous. . .

⁴⁶ Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, juste un moment de votre décision pourrait bien déterminer votre destination éternelle. Prenez-Le simplement comme Il vous Le donne.

Un signe. . . "Le sang vous servira de signe."

⁴⁷ Maintenant, pour commencer, qu'est ce qu'un signe ? C'est un mot que nous, anglophones, employons communément, et particulièrement ici en Amérique. Un signe [Il s'agit du mot anglais "token" qui peut aussi être traduit par jeton, contremarque. — N.D.T.] est. . . En fait, le dictionnaire dit qu'un signe [en anglais : token — N.D.T.] est une indication. Cela indique que le prix d'un passage a été payé, voyez-vous, que le passage, ou un prix (un prix exigé), a été payé.

⁴⁸ Comme, par exemple, le prix d'une place sur une ligne de chemin de fer ou d'autobus. Vous allez acheter votre. . . votre place, et alors on vous remet un jeton ; et ce jeton ne peut être employé pour rien d'autre que pour cette ligne de chemin de fer. C'est un signe, pour la compagnie de chemin de fer, que vous avez payé votre passage. C'est un signe, et vous ne pouvez l'employer pour rien d'autre. Il ne fonctionnera sur aucune autre ligne. Il fonctionne uniquement sur cette ligne-là. Et c'est un. . . c'est un signe.

⁴⁹ Maintenant, ici, ce dont nous parlons, là où nous commençons, c'est de Dieu, qui dit à Israël : "Le sang de l'agneau est pour vous un signe." L'agneau immolé d'Israël était le signe exigé par Jéhovah. Ce devait être le sang. Dieu a fait un signe et l'a donné à Israël ; aucun autre signe ne fonctionnerait, voyez-vous, ne pourrait être admis.

⁵⁰ Pour le monde, c'est un tas de sottises. Mais pour Dieu, c'est le seul moyen. La seule chose qu'Il exige est ce Signe. Il doit être là. Et vous ne pouvez pas avoir le Signe tant que le prix n'a pas été payé ; alors vous êtes détenteur du Signe, qui vous donne le privilège d'un passage gratuit. "Je verrai le Sang ; Je passerai par-dessus vous." Quel temps. . . Quel privilège de savoir que vous portez, en vous, le Laissez-Passer ! "Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous." C'est la seule chose qu'Il

reconnaîtra. Rien d'autre ne peut Le remplacer — aucun substitut, aucune dénomination, rien d'autre. Il faut L'avoir. Dieu a dit : “Je ne verrai rien d'autre que Cela.”

⁵¹ Peu importe combien ils étaient justes, combien ils étaient bons, combien ils étaient instruits, comment ils s'habillaient — le signe était la seule chose. “Quand Je verrai le signe, Je passerai par-dessus vous.” Le sang était un signe que l'exigence de Jéhovah avait été satisfaite ; que cela avait été fait. Le sang servait de signe. Le sang était le signe. Voyez-vous ? La vie. . .

⁵² Dieu avait dit : “Le jour où vous en mangerez, ce jour-là vous mourrez.” Et une vie avait été prise en remplacement de la vie du croyant. Dieu, dans Sa miséricorde, accepta un substitut pour la vie de la personne souillée. Quand Son enfant s'était souillé avec le péché, — en ne croyant pas la Parole, — alors Dieu, riche en miséricorde, pourvut à un substitut, et c'était que quelque chose devait mourir à sa place. Rien d'autre ne pourrait fonctionner.

⁵³ C'est pourquoi les pommes de Caïn, ses pêches, et ainsi de suite, n'ont pas fonctionné. Ce devait être une vie qui contenait du sang, et la vie devait s'être retirée du sacrifice. Et, à ce moment-là, le sang était un signe que l'ordre de Dieu avait été exécuté. Maintenant, qu'est-ce que Dieu exigeait ? La vie. Et le sang démontrait qu'une vie s'en était allée. Le sang était donc le signe que la vie avait été donnée, que quelque chose était mort — l'exigence de Dieu. Une vie avait été donnée, le sang avait été versé ; et le sang servait de signe que la vie s'en était allée. La vie de l'animal. . . Dieu avait dit qu'elle devait lui être enlevée, et le sang servait de signe que cela avait été fait. Voyez-vous ?

⁵⁴ Le. . . le. . . le croyant, dans son adoration, était identifié à son sacrifice par le signe. Je ne veux pas trop m'attarder sur ces petits passages — on pourrait passer tout un service rien que sur l'un d'entre eux — mais je désire m'arrêter ici un moment, pour bien vous exprimer que le. . . le. . . le croyant devait être identifié avec son sacrifice. Voyez-vous, ce n'était pas juste un sacrifice qu'il aurait donné et qui était offert quelque part : il devait s'identifier en lui. En fait, il devait premièrement placer ses mains sur son sacrifice, afin de s'identifier avec celui-ci, et, ensuite, le sang était placé à un endroit tel qu'il pouvait se tenir sous le sang. Le sang devait être au-dessus de lui. Et c'était là un signe qu'il s'était identifié lui-même comme coupable, et qu'il présentait la preuve qu'un substitut innocent avait pris sa place.

⁵⁵ Quel tableau magnifique ! Oh ! Un racheté ! Voyez-vous ? La justice avait été rendue, l'exigence de la sainte justice de Dieu avait été satisfaite. Dieu avait dit : “Je réclame ta vie.” Quand

la . . . la . . . la vie eut péché, un substitut innocent prit alors sa place. C'était une bête ayant du sang — pas une pomme ou une pêche. Cela devrait rendre la semence du serpent parfaitement claire pour chacun : Il s'agissait de sang, et ce sang, qui ne pouvait pas sortir d'un fruit, est sorti d'un substitut innocent. Et la vie s'était retirée. . . à sa place, et le sang était un symbole que la bête était bien morte, et que le sang s'en était retiré.

⁵⁶ Et l'adorateur, appliquant le sang sur lui-même, montrait qu'il était identifié dans la rédemption, parce qu'il s'identifiait lui-même avec le . . . le sacrifice, en se joignant lui-même au sacrifice ; et le sang servait de signe.

⁵⁷ Comme . . . comme c'est merveilleux ! Quel tableau cela fait ! C'est un type parfait de Christ. Exactement ! Le croyant, aujourd'hui, se tenant sous le Sang versé, identifié avec le Sacrifice — c'est tout ce qu'il y a de plus parfait. Et de quelle façon Christ, qui n'était pas un animal. . . Vous voyez, l'animal mourait, mais c'était. . .

⁵⁸ L'animal le plus innocent que nous ayons serait l'agneau, je suppose. Lorsque Dieu voulut identifier Jésus-Christ, Il L'identifia à un agneau. Et lorsqu'Il voulut s'identifier Lui-même, Il s'identifia à un oiseau, à une colombe. Or, la colombe est le plus innocent et le plus propre de tous les oiseaux, et l'agneau est le plus innocent et le plus pur de tous les animaux. Ainsi, vous voyez, lorsque. . .

⁵⁹ Jésus fut baptisé par Jean, et la Bible dit : "Et . . . et il vit l'Esprit de Dieu, comme une colombe, descendre sur Lui." Par conséquent, s'il s'était agi de . . . S'il s'était agi d'un loup (ou de n'importe quel autre animal), la nature de la colombe n'aurait pas pu se marier à la nature du loup. La nature de la colombe ne pouvait pas non plus se marier à aucun autre animal que l'agneau. Et ces deux natures se sont unies, elles pouvaient alors s'accorder l'une avec l'autre.

⁶⁰ Maintenant, voyez-vous la prédestination ? C'était un agneau lorsqu'il s'est présenté là. Voyez-vous ? Voyez-vous, c'était un agneau lorsque. . . lorsqu'il fut apporté, il était un agneau. Il est né un agneau. Il a été élevé comme un agneau. Voyez-vous ?

⁶¹ Par conséquent, voilà le seul genre d'Esprit véritable, qui peut recevoir la Parole, qui peut recevoir Christ. Les autres essaieront. Ils essaient de L'obtenir, de placer l'Esprit de Dieu sur un loup, vous voyez, colérique, mauvais, mesquin. Il n'y restera pas, — le Saint-Esprit s'envole tout de suite, — Il ne le fera pas.

⁶² Que serait-il arrivé si cette Colombe était descendue, et qu'au lieu d'un Agneau, un autre animal s'était tenu là ? Elle aurait rapidement pris Son envol et s'en serait retournée. Voyez-vous ? Mais, ayant trouvé cette nature avec laquelle Elle pouvait se fusionner, Cela a tout simplement fait Un.

⁶³ Et alors, la... la... la Colombe conduisit l'Agneau ; et, remarquez, Elle mena l'Agneau à l'abattoir. Or, l'Agneau était obéissant à la Colombe. Voyez-vous ? Peu importe où Elle Le menait, Il était prêt à y aller.

⁶⁴ Je me demande, aujourd'hui, alors que Dieu nous mène à une... une vie d'abandon complet et de service pour Lui, je me demande si nos esprits ne se rebellent pas parfois, montrant en quelque sorte que... je me demande si nous sommes des agneaux. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Un agneau est obéissant.

⁶⁵ Un agneau se sacrifie lui-même. Il... il ne... il ne réclame rien en propre. Vous pouvez l'étendre là et lui tondre sa laine (c'est la seule chose qu'il possède), il ne dit jamais rien à ce sujet ; il sacrifie simplement tout ce qu'il possède. Voilà ce qu'est un agneau. Il donne tout... Il distribue tout : lui-même et tout ce qu'il est.

⁶⁶ C'est ainsi qu'est un vrai Chrétien. Ils... ils se sacrifient eux-mêmes, ne portant aucun intérêt à ce monde, mais donnant tout ce qu'ils ont à Dieu. Voyez-vous ?

⁶⁷ Or, c'était l'Agneau parfait — Christ l'était. Et puis, à travers le sang répandu de cet agneau, de l'agneau naturel en Égypte, le sang était appliqué, et, à ce moment-là, il servait de signe ; mais alors, que représenterait le Sang de cet Agneau-ci ? Le Signe que nous sommes morts à nous-mêmes et identifiés à notre Sacrifice. Voyez-vous ? Alors, l'Agneau et le... et le... Le Sang et la personne deviennent identifiés ensemble ; le Sacrifice et le croyant. Voyez-vous, vous êtes identifié dans votre vie par votre Sacrifice. C'est ce qui fait de vous ce que vous êtes.

⁶⁸ Le sang était donc un signe, ou une marque d'identité. Le sang identifiait l'adorateur comme ayant abattu l'agneau, accepté l'agneau, et appliqué le signe à lui-même, montrant qu'il n'en avait pas honte. Peu lui importait qui le voyait ; il voulait que tout le monde le voie. Et le sang était placé dans une position telle que tous ceux qui passaient par là pouvaient voir ce signe.

⁶⁹ Vous voyez, beaucoup de gens veulent être Chrétiens, et ils... ils... ils aiment à le faire en secret, pour que personne ne sache qu'ils sont Chrétiens (les collègues qu'ils fréquentent). Certains d'entre eux pensent : "Eh bien, regardez, je... je... je veux être un Chrétien, mais je ne veux pas qu'un tel le sache." Voyez-vous ? Eh bien, vous voyez, ça, ce n'est pas le christianisme.

⁷⁰ Le christianisme doit montrer son Signe publiquement : dans la vie publique, au bureau, sur la rue, quand les problèmes surviennent, quoi que ce soit, à l'église, partout ailleurs. Le Sang est le Signe, et le Signe doit être appliqué, voyez-vous, ou alors ce n'est pas... l'alliance n'est même pas en vigueur.

71 Le sang était un signe, ou une marque d'identité, identifiant cette personne comme ayant été rachetée. Maintenant, remarquez, ils étaient rachetés, avant même que quoi que ce soit se fût produit. Par la foi, ils appliquaient le sang. Voyez-vous, avant que cela arrive effectivement, le sang était appliqué par la foi, croyant que cela allait arriver. Voyez-vous ? Avant que la colère de Dieu parcoure le pays, le sang devait être premièrement appliqué. Il était trop tard une fois que la colère avait été déversée.

72 Maintenant, nous avons là une leçon sur laquelle nous pourrions vraiment. . . peut-être vous faire réfléchir un petit moment. Regardez : *avant* que cela se produise ; car il viendra un temps où il ne vous sera plus possible d'appliquer le Sang.

73 L'agneau était abattu au temps du soir, après avoir été gardé pendant quatorze jours. Et ensuite, l'agneau était tué, et le sang était appliqué au temps du soir. Saisissez-vous ? Le signe n'est apparu qu'au temps du soir.

74 Et c'est le temps du soir de l'âge dans lequel nous vivons. C'est le temps du soir pour l'Église. C'est le temps du soir pour moi. C'est le temps du soir de mon Message. Je suis en train de mourir. Je m'en vais. Je me retire, au temps du soir de l'Évangile. Nous sommes passés par la justification, et ainsi de suite, mais c'est maintenant le temps où le Signe doit être appliqué. Je vous ai dit dimanche dernier que j'avais quelque chose dont je voulais vous parler ; nous y voilà ! Le temps où on ne peut plus prendre Cela à la légère. Cela doit être fait ! C'est le moment ou jamais de le faire. Parce que nous pouvons voir que la colère est presque sur le point de parcourir le pays, et tout ce qui n'est pas sous ce Signe périra. Le Sang, c'est ce qui vous identifie. Remarquez.

75 Étant donné que la vie animale ne pouvait pas revenir sur l'être humain. . . Lorsque le sang était répandu, la vie en sortait, bien sûr, parce que cela formait un tout. Et lorsque le sang de la vie s'était retiré, la vie étant différente du sang. . . Or, le sang, ce sont les composants chimiques de la vie. Mais la vie est quelque chose de différent du sang, la vie est dans le sang. Et la vie animale ne pouvait pas revenir sur l'adorateur. Lorsqu'il faisait couler ce sang de l'agneau, il devait en appliquer les composants chimiques, parce que la vie s'en était allée et ne pouvait pas revenir.

76 Parce que. . . Elle ne pouvait pas venir sur un être humain, parce que la vie animale ne possède pas d'âme. L'animal ne sait pas qu'il est nu, et il. . . il. . . il n'a aucune conscience du péché. Il ne connaît pas le péché. C'est donc un être vivant, mais pas une âme vivante. Par conséquent, cette vie animale ne pouvait pas revenir sur une vie humaine, parce que, dans cette vie-là, il

n'y avait pas d'âme. Or, il y a une vie, un sang ; une vie, et une âme dans la vie. L'âme est la nature de la vie. Il n'avait donc pas de nature particulière ; c'était un animal. Par conséquent, le sang servait de signe que la vie avait bien été donnée.

⁷⁷ Mais ici, c'est glorieux, sous cette alliance-ci, il y a une différence entre le Sang et la Vie. Le Signe pour le croyant aujourd'hui est le Saint-Esprit — non pas du sang, des composants chimiques, mais c'est le Saint-Esprit de Dieu. C'est là le Signe que Dieu exige de l'Église aujourd'hui. Dieu doit voir ce Signe. Il doit Le voir en chacun de nous.

⁷⁸ Donc, comme les ombres du soir apparaissent, et que la colère est prête à être déversée d'En-Haut, sur les nations impies, et sur les incroyants impies, sur ceux . . . ceux qui font une profession sans possession, sur ces choses . . . Et j'ai essayé de m'ouvrir, et de vivre au milieu de cela, pour voir ce qui en était, avant de dire ces choses. Nous vivons présentement dans les ombres, et la colère est prête à s'abattre ; et Dieu exige un Signe — que vous ayez vous-même reçu Son Signe, le Saint-Esprit. C'est là le seul moyen, et le seul signe par-dessus lequel Dieu passera, parce qu'il s'agit de la Vie littérale de Jésus-Christ revenue dans le croyant.

⁷⁹ La vie animale ne pouvait pas revenir. Par conséquent, du sang devait être placé sur la porte — sur le linteau et sur les poteaux de la porte — de sorte que tous les passants, la foule, tous ceux qui passaient devant cette maison, savaient qu'il y avait un signe sur cette porte, du sang, montrant qu'à cette porte-là une vie s'était éteinte. Amen !

⁸⁰ Il doit en être ainsi de chaque croyant aujourd'hui : rempli du Saint-Esprit, un Signe que le Sang répandu de l'Agneau, que cette Vie qui était dans l'Agneau est revenue ; et Elle est scellée à l'intérieur, publiquement, de façon que toute personne qui passe, qui vous adresse la parole, qui a des rapports avec vous, voit que le Sang a été appliqué, et que le Signe, de la Vie qui était dans ce Sang, est sur vous. Vous êtes à l'abri de la colère. Cela seulement ; pas un statut de membre, non monsieur !

⁸¹ La vie animale ne pouvait pas venir sur le croyant, parce que c'était un animal, cela témoignait seulement d'une conscience, montrant qu'un Sacrifice parfait viendrait.

⁸² Et maintenant, comment pourrait-il y avoir un Sacrifice plus parfait que Dieu Lui-même, devenant Lui-même l'Expiation ? Alors que Dieu, de Son propre Sang créateur, a été fait chair, le seul moyen qu'une Vie de Dieu puisse jamais revenir.

⁸³ Parce que nous étions tous nés par le sexe ; par conséquent, la vie qui se trouve à l'intérieur est du monde, et cette vie ne tiendra pas. C'est une chose qui est déjà jugée et condamnée. Vous ne pouvez pas la rapiécer. Il n'y a pas moyen de la rapiécer.

Il n'y a pas moyen d'aplanir cela. Il n'y a pas moyen de l'améliorer. Elle doit mourir ! C'est la seule exigence. Elle doit mourir.

⁸⁴ Et le Substitut, une Vie de Jésus-Christ, doit venir en vous, ce qui est le Saint-Esprit, le Signe de Dieu, montrant que vous avez accepté le Sang de Son Fils, Jésus-Christ.

⁸⁵ Donc, aux jours de Wesley, ou plutôt aux jours de Luther, on pensait : il faut croire ; aux jours de Wesley : les composants du Sang. Mais c'est maintenant le dernier jour, où le Signe est exigé. Tout cela forme ensemble l'unité complète pour l'enlèvement. Vous voyez ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.]

⁸⁶ L'eau, le sang et l'esprit viennent lorsqu'une mère donne naissance au bébé. La première chose qui s'échappe lors d'une naissance normale, c'est de l'eau ; la seconde chose est du sang ; et la chose suivante est la vie.

⁸⁷ Du corps de notre Seigneur Jésus-Christ sortirent de l'eau, du Sang, et la Vie. Et, ensemble, l'Église complète, l'Épouse, a été formée à travers la justification, la sanctification, et le baptême du Saint-Esprit, qui est le Signe.

⁸⁸ Comme le dit Hébreux 11 : "Tous ceux-là, qui allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, et qui étaient dénués de tout, et toutes ces choses qu'ils firent, néanmoins ne parvinrent pas sans nous à la perfection."

⁸⁹ Et l'Église, qui, en ce jour, a reçu le Signe, le baptême du Saint-Esprit, montrant que le Sang a été répandu et que le Saint-Esprit est sur l'Église. . . Sans nous, ils ne peuvent donc pas ressusciter. Mais ils comptent sur nous, car Dieu a promis qu'Il L'aurait, et quelqu'un y sera ! Je ne sais pas qui ce sera, mais quelqu'un Le recevra ! La seule chose dont je suis responsable, c'est de Le prêcher ! C'est l'affaire de Dieu d'être à la recherche de cette Semence prédestinée ! Il y en aura là, pourtant. Parce qu'ils seront là, chacun d'eux, l'un avec l'autre : l'âge de l'eau, l'âge du Sang, et maintenant l'âge du Signe du Saint-Esprit !

⁹⁰ Et, souvenez-vous, Israël passa par bien des choses, mais c'est au temps du soir que le signe fut exigé ; pas le matin, pas pendant la préparation, ces quatorze jours où ils gardaient l'agneau. Israël savait que quelque chose allait venir.

⁹¹ Luther le savait aussi ; Wesley le savait aussi ; Finney, Knox, Calvin le savaient également. Nous y voici ! Ils savaient qu'à un certain moment la Colonne de Feu reviendrait à l'Église. Ils savaient qu'à un certain moment ces choses se produiraient. Seulement ils n'ont pas vécu assez longtemps pour le voir, mais ils attendaient cela avec impatience.

⁹² Israël savait que quelque chose allait venir, mais c'est au temps du soir que le sang de cet agneau, le signe, fut placé sur la porte. Toutefois, l'agneau était déjà gardé.

⁹³ Il s'est agi de l'Agneau tout le long. Du temps de Luther, c'était l'Agneau. Du temps de Wesley, c'était l'Agneau. Mais c'est maintenant le temps du Signe, où chaque maison doit être couverte du Signe. Chaque maison de Dieu doit être couverte du Signe. Tout ce qui se trouve à l'intérieur doit être couvert du Signe. Et la Maison de Dieu est le Corps de Jésus-Christ ; d'un seul Esprit nous sommes tous baptisés dans ce Signe, et en devenons une partie, dont Dieu a dit : "Quand Je verrai ce Signe mis en évidence, Je passerai par-dessus vous." Quelle heure nous sommes en train de vivre ! Oh !

⁹⁴ Du sang identifiait, identifiait le croyant, parce que la vie s'était retirée et ne pouvait pas revenir ; il fallait donc qu'il ait des composants chimiques. Il devait avoir une espèce de peinture, du sang, des composants chimiques qui montraient que la vie s'en était allée.

⁹⁵ Maintenant, l'Esprit Lui-même est le Signe. Le Saint-Esprit, Lui-même, est le Signe ; pas le Sang. Le Sang a été répandu au Calvaire, c'est vrai. Mais le Sang en tant que tel est retourné aux éléments dont il avait été pris — les aliments dont Il se nourrissait. Seulement, vous voyez, à l'intérieur de cette cellule sanguine se trouvait une Vie, qui mit la cellule sanguine en mouvement. Si cela... Les composants chimiques, en soi, n'avaient pas de Vie, et, par conséquent, ils ne pouvaient pas bouger. Mais, lorsque la Vie entra dans les composants chimiques du sang, Elle forma une cellule. Elle forma Sa propre cellule, et de là, cellule sur cellule ; et cela devint un Homme. Et cet Homme était Dieu, Emmanuel, dans la chair. Mais, quand cette Vie est revenue... Les composants chimiques sont allés là ; mais le Signe est le Saint-Esprit sur l'Église, de telle sorte qu'ils voient Christ.

⁹⁶ Il doit en être ainsi, parce qu'une femme et son mari deviennent un. Ils deviennent un. Et, de même, l'Épouse et Christ deviennent Un. Le ministère de l'Épouse et le ministère de Christ sont un même ministère. Vous vous souvenez : "Théophile, je t'ai parlé, dans mon premier livre, de ce que Jésus a commencé à faire... et continue à faire !" Sa mort ne L'a pas arrêté. Non monsieur ! Il est revenu ! Pas une troisième personne, mais la même Personne est revenue sous la forme du Saint-Esprit, pour poursuivre Son oeuvre ; et Il continue, nous dit le Livre des Actes. "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours." C'est là le Signe [en anglais : Token — N.D.T.]. Voilà le signe [en anglais : sign — N.D.T.].

⁹⁷ Lorsque Pierre et Jean franchirent la porte appelée la Belle (il y avait là un homme qui avait été infirme, boiteux dès le sein de sa mère)... il dit : "Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche." En parlant avec eux, les gens virent qu'ils étaient des

hommes du peuple sans instruction, mais ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. Vous voyez, le Signe était là, bien en vue. Vous voyez ? “Ce que j’ai !” Voyant un pauvre frère déchu, étendu là, infirme, défiguré, et tout. . . et la même Vie qui était en Christ se trouvait en eux : “Ce que j’ai !”

⁹⁸ “En Mon Nom, vous chasserez les démons.” Non pas : “Je le ferai”, mais : “Vous le ferez” ! “Si vous dites à cette montagne. . .” Non pas : “Si Je dis. . .” “Si vous dites à cette montagne. . .” !

⁹⁹ Oh ! frère, l’heure où ce Signe doit être mis en évidence est proche ! Nous pouvons le voir ; nous savons que nous approchons de la fin maintenant. Nous avons apporté toutes sortes de messages, pour montrer des signes et des prodiges, et voici que nous en venons à ce que l’Église doit faire. Le Signe doit être mis en évidence. “Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous.” Rien d’autre ne fonctionnerait. Ce doit être le Sang. Or, le Saint-Esprit est notre Signe, venant de Dieu.

¹⁰⁰ Un grand théologien, un frère baptiste très instruit, un homme bien, un brave homme, est venu vers moi une fois, et m’a dit : “Frère Branham, vous parlez de ce Saint-Esprit. Eh bien, il n’y a là rien de neuf. Nous avons enseigné cela tout au long des âges.” Et je. . . j’ai dit : “Eh bien, je vais. . .” Il a dit : “Nous avons reçu le Saint-Esprit.”

¹⁰¹ J’ai dit : “Quand L’avez-vous reçu ?”

¹⁰² Il a dit : “Lorsque j’ai cru.” Je savais que ceci était conforme à la théologie baptiste, qui dit que l’on reçoit le Saint-Esprit lorsque l’on croit.

¹⁰³ J’ai dit : “Paul a dit, dans Actes 19, à une poignée. . . à un groupe de Baptistes, parmi lesquels un prédicateur baptiste, un des convertis de Jean, prouvait, par la Bible, que Jésus était le Christ. . .”

¹⁰⁴ “Après avoir traversé les contrées supérieures, il trouva à Éphèse certains disciples, et leur dit : Avez vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru ? Ils répondirent : Nous n’avons pas entendu dire qu’il y ait un Saint-Esprit.” Il leur a alors demandé comment ils avaient été baptisés. Et ils n’avaient pas été baptisés au Nom de Jésus-Christ, l’Agneau sacrifié. Ils n’étaient pas du tout identifiés à Lui. Ils ne faisaient qu’y croire ; comme si le médicament était là, et qu’ils ne l’aient pas pris. Paul leur commanda d’être baptisés à nouveau, dans le Nom de Jésus-Christ.

¹⁰⁵ Et, quand il l’a fait, c’est alors que le Signe est venu sur eux. Ils ont été identifiés par les oeuvres et les signes du Saint-Esprit, qui parlait en langues à travers eux, et prophétisait, et glorifiait Dieu. Ils ont été identifiés à leur Sacrifice.

¹⁰⁶ Et le Saint-Esprit est notre marque d'identité. C'est ce qui nous identifie en tant que Chrétiens — non pas le fait de se joindre à telle ou telle Église, non pas notre compréhension de la Bible, non pas combien vous en savez sur la Bible. Mais plutôt combien vous en savez sur l'Auteur, voyez-vous, ou dans quelle mesure l'Auteur vit en vous. C'est votre. . . c'est votre moi, qui n'est plus ; vous n'existez plus. . . Vous vous considérez comme mort, et le Signe est ce qui vit en vous. Et ce n'est pas votre vie à vous, c'est Lui.

¹⁰⁷ Paul a dit : “La vie que je vis maintenant. . .” Il vivait une vie différente de celle d'autrefois. “Ce n'est pas moi qui vis, mais Christ qui vit en moi.” Voilà le Signe identifié que Dieu exigeait. Identifiés à notre. . . L'identification à notre Sacrifice. La Vie de notre Sauveur en nous, le Saint-Esprit.

¹⁰⁸ Oh ! quel. . . quel Signe positif ! Il ne peut plus y avoir d'autre Signe. Oh ! là là ! Si seulement vous pouviez en saisir l'idée ! Si j'avais le. . . le pouvoir ce matin, par des mots, de vous exprimer et de placer dans votre âme qui se trouve à l'in-. . . non pas dans vos oreilles, mais dans votre âme. . . Si vous pouviez en voir la garantie ! Cela. . . cela vous procure une telle détente.

¹⁰⁹ Qu'en serait-il si vous aviez commis un crime et alliez être jugé en cour fédérale. Et vous savez que, si l'on vous reconnaît coupable, vous allez mourir ; vous risquez la chaise électrique, ou la chambre à gaz, ou toute forme d'exécution publique qu'on peut vous réserver — peut-être pendu, ou quelque chose, lynché, quelle que soit la peine. Et vous savez que vous. . . vous êtes coupable. Vous savez que vous êtes coupable, et que vous devrez mourir si vous ne trouvez pas, pour vous représenter, un avocat qui. . . qui puisse vous sortir de ce pétrin. Bien sûr, vous voudriez avoir le meilleur avocat possible.

¹¹⁰ Et alors, en ayant un bon, un habile avocat, vous sentiriez que votre cause est un peu. . . vous pourriez vous détendre un peu, parce que vous avez un avocat. Mais il y aurait toujours cette question, de savoir si cet avocat pourra renverser l'opinion du juge ou du jury, si cet avocat, par son discours astucieux et sa connaissance des lois, pourra changer cela, plaider votre cause, et prouver que. . . que vous devriez vivre. Mais, malgré toute son autorité en la matière et son discours éloquent, et l'impression qu'il pourrait faire sur le jury ou sur le juge, vous. . . vous. . . vous pourriez peut-être vous détendre quelques minutes, mais il y aurait toujours cette question dans votre esprit : “Pourra-t-il y arriver ?”

¹¹¹ Mais, dans ce cas-ci, le Juge Lui-même devient notre Avocat. Dieu est devenu homme. Aucun avocat ne pouvait le faire ; nous ne pouvions pas en trouver un seul. Moïse et la Loi, les prophètes, rien ne pouvait le faire. Alors le Juge est devenu Lui-même à la fois Jury, Avocat et Juge, et Il a pris la justice de Sa Loi dans Ses

propres mains, pour en payer Lui-même le prix. Comment donc pourrions-nous être plus à l'abri ? Et Il a renvoyé Sa propre Vie sur nous, pour témoigner du fait qu'Il a accepté cela. Quelle sécurité !

¹¹² “Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi.”

¹¹³ En devenant à la fois Juge, Jury et . . . et Avocat, Il a plaidé notre cause. Nous avons été reconnus coupables par Sa propre Loi ; et Il est venu prendre la place de la personne coupable, dans le sanctuaire. Il a pris son péché. Il l'a pris sur Lui-même, est mort, a payé le prix, a versé Son Sang, et a renvoyé Son propre Signe : Sa propre Vie.

¹¹⁴ Alors, nous sommes parfaitement . . . L'affaire est classée ; il n'y a plus de péché pour le croyant. Oh ! que Dieu soit miséricordieux, si les gens ne peuvent pas voir cela : il n'y a plus de cause à plaider ! “Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.” Voilà ce qui en est de la cause : elle est classée ! Il n'y a plus lieu à poursuites. Amen ! Alors, en sécurité . . . en sécurité, avec le Signe appliqué ; quand la mort se met à frapper, là, contre la porte, elle n'a aucun pouvoir. Voyez-vous ? Oui.

¹¹⁵ Le Signe est appliqué. Seul le Signe est reconnu maintenant. Voyez-vous ? Il a fait cela, afin que le Signe puisse venir. Le Signe était la Vie de Dieu.

¹¹⁶ Et Dieu, en faisant le premier homme, Il s'est fait un fils. Et le fils était tellement corrompu qu'il a écouté sa femme plutôt que Dieu, et la femme a écouté le diable plutôt que son mari. Et, à ce moment-là, cela les a tellement corrompus ensemble que cela a entraîné une pollution. Et Lui savait qu'étant donné qu'ils avaient fait cela, il faudrait qu'ils mettent des enfants au monde. Le fruit du milieu de l'arbre ne devait pas être touché ; aussi, quand c'est arrivé, Adam et Ève se sont attiré ce péché. C'est ainsi que le genre humain au complet, qui est né, s'est trouvé dans le péché. Là, aucun moyen d'en sortir.

¹¹⁷ Et alors, Dieu est descendu. Il n'y a qu'un moyen de le reprendre, c'est de se pourvoir d'un nouveau fils. Et comment pouvait-Il le faire, alors que Sa propre Loi se tenait là, déclarant : “Il est condamné” ? Alors, le Père Lui-même est devenu l'un de nous. Voilà le véritable Agneau ! Voilà le dessein qu'Il avait en tête.

¹¹⁸ Voilà la raison pour laquelle l'Agneau fut ainsi identifié dans le Jardin d'Éden ; sachant que l'Agneau et la Colombe se rencontreraient à un certain moment, lorsque l'Agneau et la Colombe seraient ensemble. C'est à ce moment-là, Il le savait, que grâce à cela, nous pourrions tous être ensemble. Et Il était disposé à faire un tel sacrifice, afin que le Signe puisse être

appliqué ; nous ne sommes donc plus privés du droit de cité, nous ne sommes plus des étrangers, mais nous sommes des fils et des filles de Dieu. À la fois Adam et Ève, la femme et l'homme, unis, sont fils et filles de Dieu, en Christ Jésus, par Son grand sacrifice.

¹¹⁹ Et ensuite, pour qu'il n'y ait pas d'erreur possible. . . La semence, de cette vie-ci, qui doit être plantée dans la terre, ce corps-ci, qui est une. . . une semence périssable. . . Et la vie, si c'est une vie pervertie qui se trouve à l'intérieur de la semence, périt avec la semence. Mais Lui a placé en elle la Vie éternelle, et l'a identifiée comme étant à Lui, afin qu'à la résurrection, Il la ressuscite, et qu'elle ne soit pas perdue. Voyez-vous ce que je veux dire ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.]

¹²⁰ Voilà. Elle ne peut plus périr. La Vie la recouvre, — c'est un Signe, — recouvre ce petit corps, recouvre l'âme de cette personne. Il y a là un Signe, le Saint-Esprit, montrant qu'elle appartient à Dieu. Elle est à Lui. "Quand Je verrai le Signe, Je passerai par-dessus vous." Un Signe positif ! Le Saint-Esprit est notre Signe. Par conséquent, quand vous recevez le Saint-Esprit, vous êtes passé de la mort à la Vie. C'est aussi simple que ça ; parce que la Vie est en vous. Vous ne pouvez plus périr.

¹²¹ La Bible dit : "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car il ne peut pas pécher, parce que la Semence de Dieu (Amen !), la Semence de Dieu demeure en lui." Et comment peut-il pécher, alors que le Dieu sans péché est en lui ? Alors qu'il est dans un Dieu sans péché, comment peut-il pécher ? Peu importe ce qu'il a fait, le Sang l'a couvert. Il est une nouvelle créature à présent. Ses désirs et ses ambitions viennent du Ciel, parce qu'il a été changé, d'un grateron en un grain de blé. Ses désirs ne sont plus les mêmes qu'autrefois ; et il le démontre !

¹²² Vous dites : "Oh ! je crois cela." Et vous péchez encore ? Non, non. Vous êtes séduit ! Voyez-vous ? Il ne peut mettre en évidence rien d'autre que le Signe !

¹²³ Israël reçut l'ordre de demeurer sous le sang jusqu'à ce que la consigne de marche leur fût donnée. "N'en sortez pas !" Une fois sous ce signe, ils étaient scellés à l'intérieur. "Ne partez pas de là !" Ils restèrent là jusqu'à ce que sonne le coup de minuit, et que les trompettes retentissent. Et lorsque les trompettes retentirent, et que ces vieilles cornes de bélier commencèrent à résonner, chacun d'eux sortit avec ses provisions, et se mit en route vers la terre promise.

¹²⁴ Il en va de même pour un homme ou une femme qui est rempli du Saint-Esprit. Il est scellé, et préservé de tout mal et de tout danger. Sa vie tout entière fait la preuve de ce qu'il est — où qu'il mette le pied, quelque transaction qu'il effectue, quelle que soit la personne avec qui il converse. Lorsqu'il entre en rapport avec les femmes, lorsqu'il entre en rapport avec ses collègues, qu'il entre en rapport avec quoi que soit : ce Signe est toujours là.

Amen ! À l'heure de la mort : "Je ne craindrai rien, car Tu es avec moi" ; ce Signe reste là. Quand arrivera la résurrection, il sera là, car Dieu le ressuscitera au dernier jour ! Jésus l'a dit ! "Quand Je verrai le Sang, le Signe, Je passerai par-dessus vous." Oh !

¹²⁵ Souvenez-vous : Si ce signe n'était pas bien en vue, l'alliance même était annulée. C'est exact. L'alliance était annulée. Il n'y avait pas. . . il n'y avait pas d'alliance, tant que ce signe ne se trouvait pas là. Le signe représentait l'alliance. Dieu avait fait une alliance avec eux, oui monsieur, mais le signe devait. . . Elle n'était pas en vigueur, l'alliance ne l'était pas, à moins que ce signe ne se trouve là.

¹²⁶ Peut-être que bien des Juifs auraient pu dire : "Venez par ici ! Je n'ai pas de sang sur ma porte, mais je veux vous montrer quelque chose. Je suis un Juif circoncis. Je suis circoncis." Cela n'avait pas plus d'importance que ça. [Frère Branham fait claquer ses doigts. — N.D.E.] "Quand Je verrai le sang ! Quand Je verrai le signe !"

¹²⁷ Peut-être direz-vous : "Je suis Baptiste, Presbytérien, Méthodiste (ou tout ce que vous voudrez). . ."

Mais : "Quand Je verrai le Signe !"

¹²⁸ Vous dites : "Je suis croyant. Ma mère était membre de cette Église ; mon papa était membre de cette Église ; j'en suis membre depuis ma plus tendre enfance." Cela n'a pas plus d'importance que ça. [Frère Branham fait claquer ses doigts. — N.D.E.] "Je ne mens pas, je ne vole pas, je ne fais pas ceci, je. . ." Cela n'a pas plus d'importance que ça. [Frère Branham fait claquer ses doigts.] "Je fais partie du Branham Tabernacle. Je fais ceci, cela, ou autre chose. Je crois toute la Parole."

Ces Juifs pouvaient bien dire : "Je crois Jéhovah."

¹²⁹ Il aurait écouté le message de l'heure s'il L'avait cru. Certainement. Ils avaient eu un grand nombre de messages, mais celui-ci était le message de l'heure. Voyez-vous ? Je crois le message de l'heure. Oui, le sang était appliqué au temps du soir.

Peut-être qu'ils ont dit : "Je. . . je suis Juif."

¹³⁰ Aujourd'hui, les gens disent : "Je suis Chrétien. Je peux vous montrer ma longue appartenance à l'Église. Dites-moi donc quand j'ai déjà volé quelque chose ou eu affaire au tribunal. Montrez-moi donc quand j'ai déjà commis l'adultère. Je n'ai jamais fait toutes ces choses (ou quelque chose comme cela). Montrez-moi donc !" Cela ne veut rien dire maintenant. Non, non. Voyez-vous ? Quelque alliance qu'il ait, l'alliance est sans effet. Elle est inopérante.

Vous dites : "Mais, moi, j'étudie la Bible !"

¹³¹ Peu m'importe ce que vous êtes. Sans cette alliance, la colère de Dieu est sur vous. C'est exact ! Elle vous a rattrapé. Oui. "Vos péchés vous atteindront." Qu'est-ce que le péché ? L'incrédulité. Vous n'avez pas cru le Message. Vous n'avez pas cru la Parole. Vous n'avez pas cru le témoignage du Signe Lui-même, alors qu'Il s'est identifié Lui-même au milieu de nous. Avez-vous manqué de croire Cela ? Vous avez beau ne pas Y croire, mais Il doit quand même être appliqué.

¹³² Vous direz peut-être : "J'Y crois. J'Y crois. Je crois que c'est la Vérité. Je L'accepte comme étant la Vérité." Tout ça, c'est bon, mais Il doit quand même être appliqué.

¹³³ Eh bien, voici un Juif qui se tient là, en train de remuer le sang, lors de la saignée de l'agneau, et il dit : "Ceci est Jéhovah."

¹³⁴ Et un prêtre se tient là, en disant : "Oui monsieur ! Je crois que c'est vrai." Mais sur sa propre maison, cela n'a pas été appliqué. Il ne veut pas s'identifier ouvertement avec ce groupe-là, non monsieur, ces fanatiques avec le sang sur la porte. Il ne veut pas de cette identification-là. Peu importait qu'il fût prêtre, qu'il connût bien la Parole, qu'il ait été bien éduqué, quelles oeuvres il avait faites, combien il avait donné aux pauvres, combien il avait offert de sacrifices. . .

¹³⁵ Paul a dit : "Quand je livrerais mon corps pour être brûlé comme sacrifice, je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, j'aurais la foi pour transporter les montagnes et ainsi de suite, et je parlerais les langues des hommes et des Anges, et toutes ces autres choses" ; il a dit : "Je ne suis rien, tant que ce Signe n'est pas appliqué." Tant que ce Signe. . . C'est de cela que je vais parler ce soir : de l'amour. Voyez-vous ? Donc : "Tant que ceci n'a pas été appliqué, je ne suis rien."

¹³⁶ Peu m'importe : vous pouvez avoir chassé les démons ; vous pouvez avoir guéri les malades par votre prière de la foi ; vous pouvez avoir fait tout cela. Mais si ce Signe n'est pas là, vous êtes sous le coup de la colère de Dieu. Vous pouvez être un croyant. Vous pouvez vous tenir en chaire et prêcher l'Évangile. "Plusieurs viendront à Moi ce jour-là, en disant : Seigneur, Seigneur, n'ai-je pas prophétisé par Ton Nom, prêché par Ton Nom ? N'ai-je pas chassé des démons par Ton Nom ?" Cela inclut à la fois les Méthodistes, les Baptistes et les Pentecôtistes. Jésus a dit : "Retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité. Je ne vous ai jamais connus."

¹³⁷ "Mais quand Je verrai le Signe, Je passerai par-dessus vous." C'est la condition de Dieu requise pour cette heure. Le Message du temps du soir est d'appliquer le Signe.

¹³⁸ Satan a semé toutes sortes de contrefaçons : des poignées de main, des évidences et des choses de la sorte. Oubliez ça ! C'est maintenant l'heure du Signe Lui-même ; non pas quelque contrefaçon, quelque faux-semblant, quelque substitut.

139 C'est maintenant l'heure où le Signe Lui-même est en train de s'identifier au milieu de nous, et de prouver qu'Il est le même Jésus, hier, aujourd'hui et pour toujours ; et Il est tout à fait conforme à la Parole. Il doit être appliqué. Que penser d'un homme qui prétend avoir ce Signe, et qui nie cette Parole ? Vous ne pouvez pas le faire. Le Signe doit être là ! "Quand Je . . . Le sang vous servira de signe." Maintenant, le Saint-Esprit, la Vie qui était dans le Sang, vous sert de Signe. On y arrivera dans un instant, voyez-vous. Le Saint-Esprit est le Signe. L'affaire est classée. Oui monsieur. Maintenant, rappelez-vous. Et je . . .

140 Peu importe ce que vous êtes, combien vous êtes bon, combien vous avez sautillé, à combien d'Églises vous avez adhéré, combien de bonnes choses vous avez faites ; cela ne vous sera d'aucun profit, si le Signe n'est pas appliqué. Nous sommes au temps du soir. Cela fonctionnait bien du temps de Luther. Cela fonctionnait bien du temps de Wesley. Mais ça ne fonctionne pas maintenant ! Non.

141 Le fait de garder l'agneau, c'était bien alors. Pour ceux qui sont morts avant que l'agneau ne soit appliqué, — le sang, — c'était une autre histoire. Oui monsieur ! Ils s'en sont allés avec une bonne conscience. Ils seraient jugés selon qu'ils . . . qu'ils . . .

142 S'ils étaient prédestinés, cela les touchait. Sinon, pas. Voilà tout. C'est simplement l'affaire de Dieu. "Il justifie qui Il veut, Il fait miséricorde à qui Il veut, et Il condamne qui Il veut." Il est Dieu ! Voilà tout. "Il fait miséricorde à qui Il fait miséricorde, et condamne qui Il veut condamner."

143 Un Juif pouvait montrer clairement, par la circoncision, qu'il était un croyant.

144 Bien des hommes, des hommes fondamentalistes, peuvent prendre cette Bible et dire : "Je suis un croyant, et Jésus a dit que nous sommes sauvés par la foi. Et je suis un croyant. Mais ce baptême du Saint-Esprit, c'est de la sottise." Alors, le Signe n'est pas appliqué. Si grande que soit sa foi, elle est annulée.

145 C'est exactement comme la circoncision des Juifs. "Je suis Juif, disait-on, pourquoi est-ce que j'irais là-bas me comporter comme cette bande de fanatiques ?"

146 Moïse parcourait les rues, en disant : "Le message du soir est là ! Il arrivera qu'au bout des quatorze jours, vous vous assemblerez, et vous immolerez l'agneau. Toute l'assemblée d'Israël l'immolera, chacun posant ses mains sur lui, s'identifiant avec lui. Et le sang sera appliqué sur le poteau et sur le linteau de la porte ; et quand Je verrai le sang, Je passerai par-dessus vous, car c'est un signe que vous avez accepté la mort de l'agneau que J'ai pourvu pour vous." Le sang était le signe.

147 Maintenant l'Esprit est le Signe. "Vous serez remplis du Saint-Esprit dans peu de jours." Et quand le Sang fut répandu, le Signe fut envoyé le jour de la Pentecôte, semblable à un vent impétueux.

148 Le thème de chacun des apôtres, c'était : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez ce don du Saint-Esprit, car c'est un Signe (Amen !) que vous êtes passés de la mort à la Vie." Voilà. Lorsque cette Église juive est disparue peu à peu, les Gentils ont pris la relève, avec cette perversion. Maintenant, elle en est sortie, afin de former ce reste des Gentils à cause de Son Nom : l'Épouse.

149 Vous voyez ce que je veux dire ? Voyez-vous ce dont parle l'Écriture ici ? Si le signe n'était pas montré, alors l'alliance n'était pas en vigueur. Voyez-vous ? Il doit l'être. Parce que si vous dites que vous croyez, et que vous ne suivez pas les instructions de la Parole, alors vous ne croyez pas. Voyez-vous ? Bien que vous soyez circoncis, bien que vous ayez adhéré et ayez été baptisé, et fait toutes ces choses ; mais, encore là, ce n'est pas le Signe, le Saint-Esprit.

150 Ce grand érudit, dont je vous parlais tout à l'heure, continua à me parler. Il dit : "Billy, Abraham crut Dieu et cela lui fut imputé à justice. Qu'est-ce que cet homme pouvait faire de plus que croire ?"

151 J'ai dit : "C'est bien vrai, docteur. C'est exact. Il a cru Dieu. La Bible le dit. Vous avez raison. Jusqu'à là, vous avez raison."

152 Tant que les... les... les douze espions, qui avaient été envoyés pour aller explorer le pays de Canaan, tant qu'ils avançaient en direction de Canaan, ils gagnaient du terrain. Mais, lorsqu'ils sont arrivés à la frontière, c'est là que s'est produit leur rejet."

153 J'ai dit : "Vous, Baptistes, vous êtes dans le vrai, jusqu'au point où vous vous êtes rendus, mais : Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ?" J'ai dit : "Souvenez-vous, Dieu a reconnu la foi d'Abraham. Il... il a cru Dieu, et cela lui a été imputé à justice, c'est vrai. Mais ensuite, Dieu lui a donné le sceau de la circoncision, comme signe — un signe pour lui. Non pas que la circoncision de sa chair eût quoi que ce soit à voir avec son âme, mais c'était un signe qu'Il avait... que Dieu avait reconnu sa foi.

154 Et Il nous donne le signe du Saint-Esprit, montrant qu'Il nous a reconnus en tant que croyants. Car : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous !"

155 Vous saisissez, maintenant ? Les Juifs... Peu importe combien ils pouvaient prouver avoir été circoncis, néanmoins le signe devait être montré. Autrement l'alliance n'était pas en vigueur ; non.

156 Il en est de même maintenant ; c'est la même chose. Peu importe ce que vous faites, peu importe combien vous pouvez expliquer la Bible — vous pouvez être un spécialiste de la Bible comme pas un... Vous direz peut-être : “Je suis un croyant”, et tout. Mais le Signe est néanmoins exigé. Un spécialiste de la Bible... vous dites : “Ça, c'est quelqu'un de bien, frère Branham.”

157 “On dira ce qu'on voudra, il n'y a pas meilleur homme que lui. Je ne l'ai jamais, de toute ma vie, vu faire quoi que ce soit de mal.” Tout cela n'a même pas ça à voir avec Dieu. [Frère Branham fait claquer ses doigts. — N.D.E.] Il y a une exigence, une seule !

158 Et vous ne pouvez pas le faire... Vous ne pouvez pas appliquer le sang sur le linteau de la porte, — le signe ne pouvait pas y être, — à moins que l'agneau ne soit mort. Et le sang était un signe positif que l'agneau était mort. Pas de faux-semblant ; l'agneau était bien mort !

159 Et le Saint-Esprit est un Signe positif que votre Agneau est mort et que vous avez reçu le Signe sur vous-même, car Sa vie même est en vous. Voyez-vous ? Ce n'est pas du faux-semblant. Ce n'est pas de la comédie. Ce n'est pas de l'imitation. C'est là ! Vous le savez. Vous le savez ! Le monde le sait. Le Signe est là.

160 Si bonne que fût la personne. Que ce soit quelqu'un qui étudie la Bible. Que ce soit... que ce soit quelqu'un du style bon membre d'Église. Que ce soit quelqu'un de bien. Que ce soit un chef de dénomination. Que ce soit un membre de la hiérarchie de Rome. Je... je ne sais qui encore, mais cela ne... cela ne change rien du tout.

161 Mais, Israël... toute personne qui étudie la Bible sait qu'Israël était un type de l'Église, exactement, en route vers la terre promise. Et c'est là qu'Elle se dirige.

162 Or, lorsque arriva le temps du soir et qu'il fallait se mettre en route, il y avait une seule exigence formelle. Peu importe qu'il ait été Juif, avec quel soin il avait veillé sur ses récoltes, combien il avait eu d'égards pour ses voisins, tout ce qu'il avait accompli, quel membre d'Église exemplaire il était, combien de dîmes il payait. Toutes ces choses étaient bien. C'était en règle. Il était un brave homme, reconnu comme tel au milieu des siens. Mais, sans le signe du sang, il allait périr.

163 Oh ! que Dieu m'aide à faire comprendre cela, à la fois à ceux qui sont ici présents et à ceux qui écoutent la bande !

164 Peu importe. . . Vous pouvez avoir prêché l'Évangile, vous pouvez avoir chassé des démons, vous pouvez avoir parlé en langues, vous pouvez avoir crié, dansé dans l'Esprit ; mais, sans le Signe. . .

Vous dites : "Est-ce possible ?"

165 Paul a dit que ça l'était. "Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, quand je donnerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé comme sacrifice, quand j'aurais la foi jusqu'à transporter des montagnes, et toutes ces choses, malgré tout, je ne suis rien." Ne vous appuyez pas là-dessus. C'est le Signe qu'il faut ! Peu importe tout ce que vous pouvez avoir fait, peu importe que vous soyez quelqu'un de bien ; quand la colère de Dieu éclatera, elle ne reconnaîtra rien d'autre que le Signe.

166 C'est un Signe qu'un prix exigé a été payé. Et le prix qui a été payé, c'est la Vie de Jésus-Christ. Et Il a donné Sa Vie. Et Son Esprit revient sur vous ; le Signe que vous êtes reçu. Et vous portez le Signe sur vous, jour et nuit, pas rien que le dimanche. Il est là tout le temps ; vous avez le Signe. "Quand Je. . . Le sang vous servira de signe."

167 Vous dites : "Oui, mais, je crois. Je suis un croyant." C'est bien. Mais si vous rejetez le Signe, alors comment pouvez-vous être un croyant ? Cela vous trahit. Voyez-vous ? Vous avez beau en témoigner, mais cela annule votre témoignage.

168 Que vous étudiez la Bible, que vous soyez quelqu'un de bien, que vous soyez un membre d'Église, quoi que vous soyez, cela ne veut rien dire du tout. Oui monsieur. Peut-être votre père est-il prédicateur. Peut-être votre. . . votre mère était-elle une sainte. Ça. . . ça, c'est très bien ; ils devront rendre des comptes pour eux-mêmes. Comme je l'ai dit. . .

169 Les gens essaient de faire de Dieu un vieux grand-papa gâteau bedonnant, voyez-vous, avec un tas de petits-enfants (des petits Ricky et des petits Elvis), quelqu'un de tout à fait inoffensif.

170 Pas Dieu ! Il n'a pas de petits-enfants ; Il est un Père ! Vous devez naître de nouveau ! Il n'est pas gros, mou et gâteaux.

171 Il est un Dieu de jugement ! C'est la Bible qui le déclare. Sa colère est violente. N'allez surtout pas dédaigner cela, et vous attendre ensuite à ce que la bonté de Dieu vous prenne un jour dans votre péché, pour vous amener au Ciel. Si c'était le cas, Il aurait excusé tout ceci, et aurait pris Ève. Vous croirez Sa Parole ou vous. . . vous périrez ! Et, quand vous croirez Sa Parole, le Signe sera sur vous. Oui.

172 D'une minute à l'autre, la mort allait frapper l'Égypte cette nuit-là. C'était un moment redoutable. Toutes leurs cérémonies, toutes leurs fêtes, tous leurs jeûnes. . .

¹⁷³ Dieu les avait visités. Dieu avait montré Ses grand signes et prodiges au milieu d'eux. Qu'est-ce ? Maintenant, arrêtez-vous une minute. Dieu leur avait montré Sa grâce. Il leur avait donné une chance !

¹⁷⁴ Ils ne pouvaient pas repousser cela. Ils ont dit : "Ah, tout cela, ce n'est rien. Ce n'est que sottise ! C'est simplement quelque chose qui s'est passé là-haut dans les cataractes ; une éruption de . . . de boue rouge a giclé, et c'est ce qui a rendu la mer rouge." Ensuite est venue la grêle. Ensuite sont venues les grenouilles. Dieu avait préparé un endroit, et placé Sa Parole dans la bouche d'un prophète ; et quand il parlait, cela arrivait. Et ils ont vu cela. Ils ne pouvaient pas le nier.

¹⁷⁵ Ce qu'annonçait Moïse, c'est ce qu'il recevait de Dieu, parce qu'il ne prononçait que la Parole de Dieu. Celui-ci avait dit : "Je ferai de toi un dieu." Moïse était pour eux un dieu. Voyez-vous ? Ils ne faisaient pas la différence, alors Dieu a dit : "Tu seras un dieu, et Aaron sera ton prophète. (Voyez-vous ?) Tu seras comme un dieu, car Je te prendrai, toi, ta voix, et Je créerai par toi. Je parlerai, et les gens ne pourront pas le nier, parce que ce sera juste là. Ce que tu diras se produira." Oh ! là là ! Voilà ! "Je te montrerai ces choses." Et l'Égypte a vu cela. Ils ont vu cela juste avant le temps du soir . . . ou juste au temps du soir.

¹⁷⁶ Il leur a montré Sa bonté. Il leur a montré qu'Il pouvait enlever — guérir.

¹⁷⁷ Des magiciens ont essayé de faire la même chose, des imposteurs — on en trouve toujours. Jannès et Jambrès se tenaient donc là. Mais, pour ce qui est de la chose authentique, ils ne l'avaient pas. C'est exact. Ils ont suivi pour un petit moment. Mais, au bout de quelque temps, leur folie a été rendue manifeste.

¹⁷⁸ Et la Bible ne dit-elle pas que la même chose se produira dans les derniers jours ? "De même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse." Mais leur folie a été rendue manifeste. Il en sera de même à nouveau. Voyez-vous ? C'est ça. Des hommes à l'esprit pervers, réprouvés en ce qui concerne la Vérité, la Réalité. Ils peuvent peut-être avoir des assemblées, des grandes choses, des grandes choses imposantes et bien ornées ; mais l'heure viendra bien.

¹⁷⁹ Tenez ferme avec le Signe ! C'est ce que Dieu veut que nous fassions. Agrippez-vous à Sa Parole. Ne vous En écarter pas. Restez-Y accrochés. La Bible l'a dit !

¹⁸⁰ La mort était en train de frapper. Dieu leur avait fait miséricorde, leur avait montré de la puissance et des signes.

¹⁸¹ Maintenant, arrêtons donc l'horloge juste quelques instants. Faisons donc un retour en arrière, et pensons à ce qu'Il a promis qui arriverait dans les derniers jours. Je me demande s'il n'est pas temps pour nous de nous examiner aussi.

¹⁸² Il avait fait toutes ces choses, et malgré cela, ils n'ont pas voulu se repentir ni croire le message du jour. Malgré cela, ils n'ont pas voulu le faire — malgré que cela avait été mis en évidence devant eux et clairement démontré.

¹⁸³ Et, quand vous voyez de telles choses se produire, c'est signe que le jugement approche. Le jugement suivra ces choses. Il en a toujours été ainsi, et il n'y aura pas d'exception. Voyez-vous ? Le jugement suit la grâce. Quand la miséricorde est repoussée, il ne reste plus que le jugement ; par conséquent il suivra toujours.

¹⁸⁴ Maintenant, la scène. Chaque événement spirituel est un signe venant de Dieu. Faites attention. Remarquez bien cela, voyez-vous. Surveillez : chaque événement spirituel. Tout ce qui arrive est un signe. Nous ne sommes pas ici par hasard. Ces choses n'arrivent pas simplement par hasard. C'est un signe. C'est signe que nous devons nous dépêcher de nous mettre à l'abri. Noé était un signe pour sa génération ; Élie était un signe pour la sienne ; Jean était un signe pour la sienne. Voyez-vous ? Tout. . . Le Message de l'heure est un signe. Observez-le, regardez ce qu'il est en train de faire. Voyez-vous ? C'est un signe. Tout a une signification.

¹⁸⁵ Ce genre de Message n'aurait pu venir à aucun autre moment. Il n'aurait pas pu venir au jour de Luther ; il n'aurait pas pu venir au jour de Wesley ; il n'aurait même pas pu venir au jour pentecôtiste. Impossible. Voyez-vous ? Rien de cela n'est arrivé, mais pourtant, cela nous avait été promis dans la Bible. Voyez-vous ? Nous sommes à la fin ! Rien ne pouvait arriver. . . Il n'aurait pas pu arriver avant ce moment-ci, et il arrive en guise de signe. Mais, quel est le signe ?

¹⁸⁶ Oh ! mes petits ! mon frère, ma soeur, mettez-vous sous le Signe sans tarder. Voyez-vous ? Ne. . . ne vous contentez pas d'un substitut. Ne. . . ne. . . ne faites pas cela. Voyez-vous ? Ne faites pas juste l'imaginer. Restez là, jusqu'à ce que vous sachiez que le Signe est appliqué. Jusqu'à ce que tout votre. . . jusqu'à ce que la pensée qui était en Christ soit en vous. Jusqu'à ce que toute la folie du monde soit sortie de vous. Jusqu'à ce que le seul désir de votre coeur soit Lui. Alors vous savez ; alors vous savez que quelque chose est en train de se produire. Jésus a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru" — pas les soi-disant croyants, mais les croyants. Voyez-vous ? Or, nous ne voulons prendre aucun risque là-dessus ; ne le faites pas.

¹⁸⁷ Le Message de l'heure est un signe pour les Églises. C'est un signe pour les gens. Ne. . . Est-ce que. . . est-ce que vous saisissez ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] J'espère qu'il en va de même pour ceux qui sont à l'écoute de la bande, voyez-vous, et dans d'autres parties du monde. Voyez-vous, le signe [en anglais : sign—N.D.T.] de l'heure est ici. Il y a un Signe [en anglais : Token—N.D.T.] qui doit être appliqué, et Il n'aurait pu venir à aucun autre moment.

¹⁸⁸ Remarquez : les préparatifs que Dieu a faits pour ce moment-là. Maintenant, comme nous le savons, la Bible dit que toutes ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, vous voyez. Remarquez, lorsque Dieu a été sur le point d'exercer Son jugement sur l'Égypte, Il a premièrement fait des préparatifs. Qu'a-t-Il fait, la première fois ? Il ne change jamais Sa manière de procéder.

¹⁸⁹ La première fois, quand Il . . . quand Il a fait Ses préparatifs, Il a envoyé un prophète muni d'un message. La première chose qu'Il a faite pour Son peuple a été d'envoyer un prophète muni d'un message.

¹⁹⁰ Ce qu'Il a fait ensuite, pour identifier ce prophète, c'est qu'Il a envoyé une Colonne de Feu en guise d'identification ; pour l'identifier.

¹⁹¹ Et la troisième chose qu'Il a envoyée : le signe. C'est tout à fait juste. Le signe. . . Que signifiait le signe ? L'assurance !

¹⁹² Premièrement, Son prophète muni d'un message. Il s'est identifié Lui-même au milieu de . . . au moyen d'une . . . d'une Colonne de Feu, avec Son prophète. Ensuite, Il a envoyé un signe : il fallait se placer sous ce sang, qui montrait qu'il avait accepté la mort de ce substitut, à votre place. Alors, le sang était un signe qu'Il regardait, qui montrait que vous aviez entendu le message, que vous aviez cru à la Colonne de Feu, et que vous aviez accepté le substitut qu'Il avait pourvu pour vous. Et vous étiez sous le sang des composants chimiques mêmes de la vie qui avait été donnée pour vous. Oh ! combien parfait ! Combien parfait, voyez-vous : Vous êtes sous le sang.

¹⁹³ Maintenant vous êtes sous l'Esprit, sous le Saint-Esprit. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Vous croyez le Message du jour, voyez-vous, vous croyez à la . . . la . . . la . . . la . . . la puissance, à la . . . la . . . la Colonne de Feu. Vous croyez cela, voyez-vous, vous croyez.

¹⁹⁴ Maintenant . . . maintenant, regardez, Y croire simplement, ce n'est pas suffisant. Ne pas . . . Circuler où Cela se trouve, ce n'est pas suffisant. Voyez-vous, cela ne fera que vous rendre pire : "Car celui qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché." Voyez-vous, ce sont ces croyants frontaliers ; Jésus en a aussi parlé.

¹⁹⁵ Hébreux, chapitre 6 : "Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, et qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne Parole de Dieu et le siècle à venir, — et qui sont tombés, — soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et tiennent pour profane l'alliance du sang, par lequel ils ont été sanctifiés. . ." Ce sont les composants chimiques qui sanctifient. Ce n'est pas le Signe. Maintenant, le Sang n'est pas le Signe ! La Vie est le Signe !

¹⁹⁶ La vie ne pouvait pas se trouver là, puisqu'il s'agissait d'un animal. Les composants chimiques étaient le signe — il fallait appliquer du vrai sang sur la porte. Mais, maintenant, c'est le Saint-Esprit. Nous y arrivons dans une minute ; nous allons le prouver, voyez-vous. C'est la Vie qui est le Signe.

¹⁹⁷ Votre vie s'en est allée, et vous êtes mort, votre vie est morte. Vous êtes caché en Dieu, par Christ, et scellé à l'intérieur par le Saint-Esprit. La pensée qui était en Christ est en vous. Et Christ, et la Bible, et la Parole, sont une seule et même chose. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." Alors vous, et la Parole, et Dieu, et Christ, êtes une seule et même chose. "Et si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé." Voyez-vous ?

¹⁹⁸ Il a mis la puissance dans la bouche de Moïse, et, muni de Sa Parole, celui-ci est allé de l'avant. Il a parlé, et les grenouilles sont venues ! Il a parlé, et les grenouilles sont parties ! Il a parlé, et les poux sont venus ! Il a parlé, et les . . . les poux sont partis ! Amen !

¹⁹⁹ Mais, ensuite, le signe fut exigé de tout Israël. Le signe était obligatoire pour tout Israël. "Et quand Je verrai le signe, Je passerai par-dessus vous." Oh ! là là ! Quelle assurance !

²⁰⁰ La sortie d'Égypte d'Israël était un type de l'antitype d'aujourd'hui. L'Égypte, c'était l'Église ; et Israël représentait l'Épouse. Et, de même qu'Israël est sorti de l'Égypte, l'Épouse sort de l'Église. Voyez-vous ? Il faut donc qu'il y ait là quelque chose dont Elle doit sortir ; et Elle doit en sortir, puisque c'était un type. L'Église est là-bas en Égypte, dans le monde et dans le péché, et elle ne se soucie pas le moins du monde de votre Signe. Ils n'Y croient même pas. Mais Israël l'aimait, car c'était leur salut. Oh ! Oh ! Cela devrait nous rendre heureux, notre coeur devrait. . .

²⁰¹ Oh ! Église, appliquez-Le ! N'y manquez pas. S'il vous plaît ! Ne . . . ne . . . ne laissez pas le soleil se coucher. Ne . . . ne . . . ne . . . n'ayez point de repos, ni le jour ni la nuit. Ne prenez aucun risque. Ça ne fonctionnera pas, mes enfants. Ça ne fonctionnera pas ! Vous devez avoir le Signe !

²⁰² Vous dites : "Je crois. Oui. Je vais . . . Je . . . Oui, je crois le Message. Je . . ." C'est très bien, ça, mais . . . C'est . . . c'est bien.

²⁰³ Mais vous devez avoir le Signe ! M'entendez-vous, Branham Tabernacle ? Vous devez avoir le Signe bien en vue ! Sans Lui, toute votre foi est vaine. Voyez-vous ? Vous mènerez une bonne vie : vous écoutez ce que dit la Parole, vous allez à l'église, vous essayez de vivre correctement. C'est très bien, mais il ne s'agit pas de cela. "Quand Je verrai le Sang", c'est-à-dire le Signe. Et le Signe dont il est question ici, ce n'est pas. . .

²⁰⁴ Parce que... Il... Il devait en voir les composants chimiques, parce que la vie s'en était allée, l'avait quitté, puisque c'était un animal.

²⁰⁵ Mais, dans ce cas-ci, Sa propre Vie se trouvait dans le Sang. Les composants chimiques ne faisaient que signaler, ou n'étaient qu'un signe de la sanctification. Mais la Vie Elle-même est le Signe. Car, sans la circoncision, sans le Signe, vous n'êtes même pas dans l'alliance. Tout cela fonctionne ensemble. Si vous dites que vous êtes circoncis, consacré à la Parole, et à Elle seule, alors vous croirez la Parole. Si vous croyez la Parole, alors le Signe se doit de venir, car il a dit : "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit." Voilà. Oh ! là là !

²⁰⁶ Remarquez, donc : les préparatifs pour Son peuple destiné à la terre promise. Remarquez ce qu'Il a fait. Premièrement, Il avait un peuple pour lequel Il avait fait un pays ; Il leur avait préparé un pays. Et Il a envoyé ce qu'il fallait pour le préparer, pour préparer le peuple qui était destiné à la terre promise. C'était seulement pour ceux qui étaient prédestinés à entrer dans cette terre promise . . . ? . . . Et, comment s'y est-Il pris ? Il a envoyé un prophète muni d'un message, l'a identifié par une Colonne de Feu, et leur a donné un signe, afin qu'ils puissent être certains que c'était juste. C'est exact. C'était leur consolation.

²⁰⁷ Israël sortant de l'Égypte était un... un type. Ceci est l'antitype : l'Église sortant des dénominations. Or, ce ne sont pas toutes des dénominations. . . Je veux dire l'Épouse. Voyez-vous, certains de ces indépendants sont aussi mauvais que ceux des dénominations, parfois même pires.

²⁰⁸ Ce dont je parle, c'est du Signe appliqué. Le Signe est d'accord sur chaque Parole. Voyez-vous ? Il faut qu'il en soit ainsi, puisqu'Il est la Parole. Il est la Vie qui était dans la Parole. "Mes Paroles sont spirituelles ; Elles sont Vie", a dit Jésus. Voyez-vous ?

²⁰⁹ Quand Moïse a commencé son ministère parmi le peuple d'Israël, accompagné de grands signes, vous voyez, Israël est venu de toute l'Égypte, se rassemblant rapidement en Gosen ; ils sont revenus dans leur patrie, parce qu'ils savaient que quelque chose allait se produire. Oh ! quel type !

Oh, ils viennent de l'Est et de l'Ouest,
Ils viennent de lointains pays, (C'est vrai !
Vous connaissez ce chant.)

À la fête du Roi, manger à Sa table,
Que ces pèlerins sont bénis !
Contemplant Son saint visage,
Brillant d'un éclat divin ;
Participants de Sa grâce,
Les joyaux de Sa couronne.

Oh, Jésus reviendra bientôt,
 Alors nos peines, finies.
 Oh, si notre Seigneur venait maintenant
 Pour ceux qui sont sans péché,
 Seriez-vous dans la joie,
 Ou le chagrin, la peine ?
 Quand Il viendra dans la gloire,
 Nous Le rencontrerons là-haut.

²¹⁰ Montrant le Signe ! “Et Je le ressusciterai aux derniers jours.” Certainement ! Nous sommes en ces jours-là.

²¹¹ Le peuple s’est rassemblé en Gosen. Ils étaient prêts. Ils savaient que quelque chose allait se produire. Ils étaient comme . . .

²¹² Prenez, par exemple, les canards : quand vient le moment d’émigrer, ils partent ensemble, tous en même temps. Quand les abeilles, et tout, s’apprêtent à partir, il y a un instinct qui les attire.

Le Saint-Esprit attire les gens !

²¹³ Quand est venu le moment où la grande colère de Dieu allait être déversée, chaque . . . Voici venir deux canards, un mâle et une femelle. Voici venir deux oies, un mâle et une femelle. Voici venir deux chevaux, un mâle et une femelle. Quelque chose les attirait ; ils étaient prédestinés. Les autres ont péri. Oh ! [Frère Branham tape des mains. — N.D.E.] Les autres ont péri ! Mais ceux qui se sentaient attirés à entrer, eux savaient que l’arche avait été préparée. C’était un signe que la pluie allait venir. Ils savaient que la pluie allait venir, quelles que soient les apparences et ce que pouvaient bien en penser les autres gens. Ils savaient.

²¹⁴ Quelque chose à l’intérieur d’eux disait : “Entre vite à l’intérieur ! Entre ! Parce que ce sera le seul endroit où on pourra trouver la sécurité.” C’est que Dieu avait préparé un prophète. Il avait envoyé l’arche comme signe. Il leur a dit : “Entrez-y !” La pluie allait venir. Et ils y sont entrés, deux par deux. Tous les animaux sont entrés deux par deux dans l’arche. Parce qu’ils étaient entrés à l’intérieur, sans se soucier de ce que les autres . . .

²¹⁵ Et tous ceux qui étaient en dehors de l’arche ont péri. Tous ceux qui étaient en dehors du signe, du sang, ont péri ; tous. Tous ceux qui seront en dehors du Signe, du Saint-Esprit, périront.

²¹⁶ Peu importe qu’ils soient bons, ou qu’ils soient de fidèles membres d’Église . . . Il y en avait beaucoup à l’époque de Noé. Il y en avait beaucoup à l’époque de Moïse. Mais, si un homme omettait d’appliquer le sang, le signe, cet homme-là périssait. Ceux qui ont omis d’entrer dans l’arche ont péri. Ceux qui omettent d’entrer en Christ . . . car Il est l’Arche !

217 I Corinthiens 12 dit : “Nous avons tous été baptisés d’un seul Esprit, pour former un seul Corps.” Non pas l’Église, non pas les dénominations, mais le Corps mystique de Jésus-Christ ! “Dans un seul Esprit”, E-s-p-r-i-t, Esprit, “nous sommes tous immergés pour former ce seul Corps.” Alors le Signe est sur la porte, car vous êtes en Christ. Et Il est Celui qui s’est tenu là — votre Sacrifice — et qui a pris le jugement sur Lui. Et quand Dieu regarde cela, Il ne peut rien faire. Vous êtes en parfaite sécurité, puisque Dieu et Christ sont une seule et même Personne. L’Esprit a été fait chair et a habité parmi nous. Et voici Dieu, avec Lui-même, et vous, Ses propres enfants, dans le Corps. Voilà ! Non pas des composants chimiques, mais l’Esprit ! “Je passerai par-dessus vous.”

218 Ils sont venus de toute l’Égypte pour se rassembler à cet endroit-là, pour pouvoir être sous ce signe.

219 Et ils sont venus des Méthodistes, des Baptistes, des Presbytériens, des Luthériens, des Pentecôtistes, et tout, pour se placer sous le Signe. Exactement comme il en était alors !

220 La Colonne de Feu était représentée là-bas. L’un en a parlé à l’autre, et ainsi de suite, de bouche à oreille ils se sont répété la chose, et, bientôt, ils ont tous commencé à venir. Ils ont commencé à venir, et ils ont observé le signe de Dieu. Ils ont dit : “Le jugement est proche.”

221 Alors le prophète a dit : “Dieu m’a parlé. Il y aura un signe. Vous mettrez du sang sur la porte ; vous immolerez l’agneau et mettrez du sang sur la porte, et ce sera un signe, parce que la mort va bientôt frapper.”

222 Permettez-moi de vous dire quelque chose aujourd’hui, en tant que Son serviteur : À moins que le Signe ne soit sur la porte, la mort spirituelle frappera. Et toutes les Églises sont en train de se diriger vers... vers le Conseil mondial des Églises. Elles retournent toutes au catholicisme. Et seuls ceux qui sont vraiment nés de nouveau resteront en dehors de cela !

223 Rappelez-vous : pas vos dénominations pentecôtistes, parce qu’elles en font déjà partie, montrant par là qu’elles sont mortes. Elles ont péri. Elles ont sacrifié... Elles sont retournées en arrière. Elles L’ont mis à la porte. Or Lui, Il cherche le Signe. C’est qu’ils se sont appuyés uniquement sur le parler en langues.

224 N’allez pas vous appuyer sur quelque chose comme le parler en langues, ou sur n’importe quoi d’autre ! Mais laissez le Signe Lui-même être là, la Personne de Jésus-Christ, Sa propre Vie en vous... Que ce ne soit pas seulement *ceci* ou *cela* qui soit circoncis, mais que votre être entier soit circoncis, jusqu’à ce que vous et Christ soyez Un ; Christ est en vous, et Sa Vie se manifeste à travers vous.

²²⁵ Maintenant... maintenant : de partout en Égypte. Et, regardez, comme nous voyons ce qu'ils ont fait, et que nous voyons apparaître le moment, nous recevons l'ordre de faire la même chose qu'eux. Saviez-vous cela ? Voyez ce qu'a dit le prophète.

²²⁶ Nous allons lire maintenant, si vous le voulez bien, dans Hébreux, chapitre 10. Et, si vous voulez lire avec moi, je veux en lire un verset ou deux, avant de continuer. Hébreux, chapitre 10 ; et commençons depuis le verset 26 du chapitre 10 de Hébreux. Non, je... Voyons voir. Oui. Oui, Hébreux, chapitre 10, et le verset 26, voyez-vous.

Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu...

²²⁷ Voyons voir, est-ce que c'est bien cela ? Oui. C'est ça. Oui.

... si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché,

mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

(Regardez bien !) Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins;

de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds, foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane l'alliance du sang par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce qui est venu du Sang ?

²²⁸ Vous, ministre de l'Évangile, membre d'Église, homme de bien, homme de haute moralité, qui que vous soyez : Si vous savez que Dieu vous a délivrés de la cigarette... Et vous, femmes, si vous savez qu'Il vous a délivrées du port des shorts, et... et des cheveux courts, et tout... Si vous savez que c'est Lui qui l'a fait, mais qu'ensuite vous faites demi-tour et L'outragez, que vous tenez pour profane le Sang de l'alliance, qui vous a sanctifiés et vous a amenés jusque là... !

²²⁹ C'était pareil dans le cas des espions. Si, après s'être rendus à la frontière du pays, ils regardaient de l'autre côté, et disaient : "Oui, je sais que le pays est là, mais il y a trop d'obstacles. Nous sommes comme des sauterelles", alors ils périraient dans le désert. Des croyants frontaliers !

²³⁰ Ne vous contentez pas de venir jusqu'ici, de dire : "Je crois le Message !" Mais obéissez au Message ! Entrez en Christ ! Vous dites : "Je crois chaque Parole qui est prononcée, frère Branham." C'est très bien, mais cela... cela montre simplement que vous savez lire.

231 Prenez le Message, prenez-Le dans votre coeur : Vous devez avoir le Signe, afin que la Vie même qui était en Christ soit en vous. “Quand Je verrai Cela, Je passerai par-dessus vous.”

232 Tandis que nous voyons, sur la terre aujourd’hui, les grands signes du temps de la fin, nous savons que c’est juste. Écoutez, il y a très longtemps que j’attends ceci, ce Message-ci, à vous apporter. Voyez-vous ? Vous avez vu les signes du temps de la fin. Et je vous l’ai prêché, et je vous l’ai démontré par tout ce que Christ a dit. N’est-ce pas vrai ? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.E.] Vous en conviendrez ? [“Amen.”] Nous sommes au temps de la fin. Je ne vois pas ce qui peut encore rester.

233 Vous dites : “Mais, qu’en est-il de la marque de la bête ?” Ceux qui rejettent le Saint-Esprit sont déjà marqués par la bête ! Le châtiment viendra plus tard. Voyez-vous ?

234 En Israël, quand sonnait la trompette, lors de l’année du Jubilé, chaque homme... Avez-vous remarqué Christ... lorsqu’il a lu cela ? Il n’en a lu que la moitié, parce que seulement une moitié se rapportait à cette époque-là. Voyez-vous ? “Il M’a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer la délivrance,” et ainsi de suite, voyez-vous, mais Il... “et pour publier une année de grâce du Seigneur.” Mais le reste, Il ne... Il ne l’a pas lu ; Il a posé le Rouleau. Car cela concerne ce jour-ci. Voyez-vous ? Il n’en a lu qu’une partie, la partie qui concernait Son jour.

235 Maintenant, voici ce qu’Il va faire aujourd’hui. Voici de quoi Il parle à l’Église aujourd’hui, par Son Esprit oint. C’est maintenant l’heure ! C’est maintenant le moment ! Recevez-Le, vous tous ! Recevez-Le !

236 Alors quoi ? Nous voyons le grand temps de la fin qui est là, les lumières rouges qui clignent partout ! Sur la nature ; nous voyons la nature qui fait clignoter la lumière : “Le temps est proche.” Nous voyons cela sur l’Église, la lumière clignote. Elle est condamnée. “Le temps est proche.” Elle est dans le monde. Nous voyons cela dans... dans les cieux, sur la mer, chez les nations, partout ; dans le soleil, la lune, les étoiles. Des signes !

237 Nous voyons les signes du temps de la fin : le Saint-Esprit revenu sur les gens. Ce qui est arrivé du temps de Lot, où le Saint-Esprit avait oeuvré à travers cette chair humaine là-bas — Dieu manifesté dans la chair... Dieu, en ce jour, se ferait homme, dans Son Épouse, et montrerait le même signe. Jésus a dit qu’il en serait de même dans les derniers jours. Nous le voyons. Nous voyons la même Colonne de Feu. La science elle-même En a pris des photographies, et ainsi de suite. Nous voyons les signes du temps de la fin proches. Nous savons que nous y sommes.

²³⁸ Et, donc, en voyant ceci, si vous me croyez ! [Frère Branham frappe sur la chaire. — N.D.E.] Si vous ne me croyez pas, croyez les signes, croyez la Parole, car ils témoignent de ce que je vous dis. Si je ne vous disais pas la Vérité, ils n'en témoigneraient pas. Dieu ne témoignera jamais d'un mensonge. Dieu témoigne de la Vérité. Et ces Paroles rendent témoignage que je vous dis la Vérité. Elles rendent témoignage de ce Message que je prêche. Pas seulement l'Ange qui se trouvait à la rivière, ce jour-là, et qui a dit : "Ton Message préparera et précédera la seconde Venue de Christ", mais les oeuvres elles-mêmes ! Si vous ne pouvez pas croire que cet Ange a dit la Vérité, croyez les oeuvres, car la Bible a déclaré que ces choses arriveraient à la fin des temps. Ce sont elles qui rendent témoignage. Ce sont elles qui parlent plus fort que mes paroles ou celles de n'importe qui. C'est Sa Parole. Elles rendent témoignage du temps.

²³⁹ Et nous voyons les grands et horribles signes de la fin sur les gens, et les signes du temps sur la terre, de l'angoisse chez les nations.

²⁴⁰ Nous voyons Israël, de retour dans sa patrie. Son drapeau flotte, l'étoile à six branches, l'étoile de David ; le plus vieil étendard du monde, le plus vieux drapeau du monde. Il est une nation. Il a son gouvernement. Il est un peuple libre. Il est membre de la Société des Nations. Il . . . il est tout cela. Il est membre de l'O.N.U. Et il possède sa propre monnaie, tout. Jésus a dit : "Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive." Et, souvenez-vous, la nuit même où Israël est devenu une nation, c'est la nuit où l'Ange du Seigneur m'est apparu là-bas. C'est exact. Voilà où nous en sommes.

²⁴¹ Tout a été démontré comme étant l'exacte Vérité. Je ne vous ai pas menti. Je vous ai dit la Vérité. Dieu a attesté que je vous ai dit la Vérité. Maintenant, rappelez-vous, je suis votre frère, je suis un homme, voyez-vous. Je ne suis qu'un homme, comme vous tous, mais il faut bien que quelqu'un apporte cela, il faut bien que quelqu'un le dise. Ce n'était pas mon choix, mais c'était Son choix à Lui. Je vous ai dit la Vérité, et, sans hésiter, Il a rendu témoignage que c'est la Vérité. [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.]

²⁴² Tandis que nous voyons ces choses se passer sur la terre, aujourd'hui. . . Oh ! amis, c'est la dernière heure ! Revêtez-vous de ce Signe au plus vite. . . ou, vous, entrez dans le Signe, entrez dans le Signe ! Tandis que nous voyons le grand signe de la fin, qui nous montre que le temps est proche, qui nous met en garde : "Le temps est proche !"

²⁴³ Oh ! prenez ces choses au sérieux ! Nous devrions nous aimer les uns les autres ! Oh ! là là ! Nous devrions être tellement amoureux ! Ne dites jamais de mal les uns des autres. Si quelqu'un fait une erreur, priez pour lui tout de suite. Cela

nous concerne tous, en Dieu. Nous sommes frères et soeurs. Oh, ayez une vie sainte ! Vivez. . . vivez comme des filles de Dieu, vivez comme des fils de Dieu. Vivez dans la douceur, la bonté, l'humilité.

²⁴⁴ Ne laissez aucun mal entrer dans votre esprit, dans votre pensée ; chassez-le simplement ! S'il frappe à la porte, renvoyez-le. Dites simplement. . . Montrez simplement votre Signe, continuez simplement à avancer — "Je suis sous le Sang !"

²⁴⁵ Rappelez-vous, ce soir-là, beaucoup se sont présentés chez ces femmes [Frère Branham frappe sur la chaire. — N.D.E.], en disant : "Hé ! Gertie ! Lillie ! les filles ! sortez un peu, nous allons à une fête ce soir !"

²⁴⁶ "Non, non ! Je suis sous le sang ! Je suis sous le signe, et je dois rester ici. Je garde mon amour pour mon Créateur. La mort plane sur le pays ce soir !"

²⁴⁷ Et la mort plane sur le pays aujourd'hui ! Le jugement se tient là, il est suspendu sur nous. La bombe atomique, la bombe à hydrogène, toutes sortes de désastres guettent les nations.

²⁴⁸ Et Dieu est en train de remuer Son Église, et Il a montré tout. . . Il y a maintenant un bon bout de temps que nous gardons l'Agneau — nous avons observé, vu ce qu'Il fait, considéré Sa nature, et tout — mais, à présent, le Signe doit être appliqué. Il doit être appliqué. C'est la seule chose à faire. "Si un homme ne naît de l'Esprit, et d'eau, il n'y entrera point." Vous devriez vous aimer les uns les autres. Les croyants devraient se séparer du monde. Maintenant, ne le prenez pas à la légère.

²⁴⁹ Vous tous, qui êtes en train d'écouter la bande, vous hommes, vous femmes, écoutez bien une minute ! Si à un certain moment vous m'avez cru, croyez-le maintenant !

²⁵⁰ Il est temps d'arrêter de vous quereller. Croyez le Message de la Bible ! Croyez Jésus-Christ ! Et aimez-vous, et honorez-vous, et respectez-vous. Hommes, respectez vos femmes. Respectez votre foyer. Rassemblez votre maison, parce que, souvenez-vous, cet agneau était pour la maison, pas seulement pour une personne, mais pour toute la maison, qui devait être rassemblée. Tout devait avoir été rassemblé à l'intérieur. Nous devrions nous aimer les uns les autres. Et les croyants devraient se séparer du monde.

²⁵¹ Remarquez, ils ne s'étaient pas assemblés simplement pour parler ensemble du message. Ils s'étaient assemblés pour appliquer le sang, pour appliquer le signe.

²⁵² C'est ce que vous devez faire. Pasteur Neville, et vous tous, de cette assemblée, les administrateurs, les diacres, vous, les frères, il est temps pour nous de mettre de côté toute la folie du monde,

de mettre de côté tout le reste. Nous avons vu assez de choses maintenant, pour être absolument sûrs. Le Signe doit être appliqué. Sans Lui, vous périrez ; vous périrez, c'est inévitable.

²⁵³ Oh, ne vous contentez pas de vous réunir, en disant : "J'Y crois !" Mettez-vous dessous, entrez-Y ! [On entend ici de l'interférence radio. — N.D.E.] Comment faire cela ? "D'un seul Esprit nous sommes baptisés, pour former le Corps de Jésus-Christ." Que chacun croie de tout son coeur. Voyez-vous ? Il n'était pas responsable de quiconque ne se trouvait pas sous le Signe.

²⁵⁴ Qui est-ce qui parlait ? [Quelqu'un dit : "C'était une radio à ondes courtes, frère Branham." — N.D.E.] Des ondes courtes d'en haut ? ["Cela a été transmis par le haut-parleur."] Par le haut-parleur. Ils ont cela à l'intérieur ? J'ai entendu quelqu'un. ["Frère Branham, je crois que c'étaient des ondes courtes qui sont venues de là-derrrière."] Des ondes courtes, oui. Oh, ils... ils sont reliés. Je suppose qu'ils... Oh ! aux automobiles ! Excusez-moi. Je savais que quelqu'un avait dit quelque chose. Et je pensais que quelqu'un voulait me dire quelque chose, qu'ils n'avaient pas compris, voyez-vous, et c'est pourquoi je... j'ai dit cela. Je vous ai vus regarder autour. J'ai entendu une voix. J'ai pensé que quelqu'un s'était levé pour dire quelque chose, et je ne savais pas ce que c'était. Bien ! Maintenant... Merci.

Mais, croyez, mettez-vous dessous !

²⁵⁵ Israël ne s'est pas réuni, en disant : "Allons donc tous jusqu'en Gosen, aujourd'hui. Nous allons faire une balade jusqu'en Gosen. Prenez votre chameau, et nous, nous prendrons notre char à boeufs. Nous prendrons avec nous les Jones, ici, et... et les Goldberg, et nous irons tous jusqu'en Gosen. Vous savez quoi ? Moïse va parler aujourd'hui !" Ce n'était pas cela du tout ! Oh non, mon frère ! C'était : Mettez-vous sous le sang ! Oh oui !

Non pas d'En parler, mais d'Y entrer !

²⁵⁶ Que l'un deux dise : "Vous savez, Monsieur Goldberg, je sais pertinemment que c'est la Vérité."

²⁵⁷ "Oui, frère, je crois que c'est la Vérité. Je sais que c'est la Vérité."

"Monsieur Lavinski, qu'en pensez-vous ?"

²⁵⁸ "C'est la Vérité absolue ! J'ai vu la puissance de Jéhovah Dieu en témoigner. J'ai vu les grenouilles sortir de ce pays. Je sais que ce n'est pas arrivé tant qu'il ne l'a pas dit ; et je sais que ça, c'est Jéhovah Dieu." Tout cela, c'est très bien.

"Êtes-vous circoncis ?"

"Oui monsieur !"

“Êtes-vous un croyant ?”

“Oui monsieur !”

²⁵⁹ Ensuite, il a entendu parler le pasteur Moïse ce jour-là, et celui-ci disait : “Mais il faut se mettre sous le sang, car Dieu a dit : ‘Le sang est un signe’ ! C’est un signe ! Peu importe combien vous pouvez croire, peu importe que vous soyez circoncis ; c’est ce que Dieu a donné à Abraham comme alliance, et ainsi de suite, c’est une alliance. Mais vous devez vous mettre sous le sang, qui est un signe. Car Il a dit : ‘Quand Je verrai le sang, Je passerai. . .’ Israélite ou pas !”

²⁶⁰ Autrement dit : Dénomination ou pas de dénomination, peu importe, vous devez venir vous mettre sous le Sang. Que vous soyez Méthodiste, Baptiste, Presbytérien, Pentecôtiste, que vous ne fassiez partie d’aucune dénomination, peu importe, c’est une affaire individuelle. Vous devez venir sous le Sang. Ne vous contentez pas d’En parler ; recevez-Le. Écoutez-moi ! Écoutez-moi ! Au Nom du Seigneur, écoutez-moi ! Voyez-vous, vous devez venir sous le Sang !

²⁶¹ Il n’était responsable d’aucune personne qui n’était pas sous le sang. Dieu avait été très clair : Tous ceux qui ne seraient pas sous le sang périraient.

²⁶² Puis-je utiliser Ses Paroles ? Tous ceux qui sont en dehors de Christ périront ! Comment entrez-vous en Christ ? I Corinthiens 12 : “Par un seul Esprit.”

²⁶³ Non pas : “Par une seule poignée de main, ou par une seule adhésion, ou par une seule dénomination. . .” C’est ainsi qu’ils essaient de l’interpréter. Ils auront beau faire.

²⁶⁴ Mais : “D’un seul Esprit nous sommes tous baptisés, pour former un seul Corps.” “Si un ange du Ciel enseigne quoi que ce soit d’autre, a dit Paul, qu’il soit anathème !” Voilà le Message : Entrez en Christ !

²⁶⁵ Écoutez, Dieu n’était responsable d’aucun de ceux qui étaient en dehors du signe. Et Dieu n’est responsable de personne, grand ou petit, populaire ou impopulaire, riche ou pauvre, esclave ou libre, homme ou femme, Il n’est responsable de personne qui ne se trouve pas sous l’alliance du Signé ; Il n’en est pas responsable.

²⁶⁶ Vous dites : “Oh, Seigneur, j’ai fait ceci. J’ai chassé des démons. Seigneur, j’ai fait ceci. Je. . . j’ai prêché l’Évangile.”

²⁶⁷ “Retirez-vous de Moi, vous qui commettez l’iniquité. Je ne vous ai jamais connus.” Il ne reconnaît que le Signe.

²⁶⁸ Comprenez-vous bien ce que je dis ? Dites : “Amen.” [L’assemblée dit : “Amen !” — N.D.E.] Donc, à vous de jouer, maintenant. Il. . .

269 J'étais dans les bois, l'autre jour ; et les frères se demandaient . . . Ils m'ont dit : "Nous sommes là depuis deux jours, et vous n'avez . . ." Je n'avais même pas tiré un écureuil. Ils disaient : "Qu'est-ce qu'il y a ?" Voyez-vous, c'était ça. Voyez-vous ?

270 Il m'a dit : "Envoie la balle dans leur camp . . . dans leur camp. Tu M'en as parlé." Voyez-vous ? Maintenant, c'est à vous de jouer. C'est sur vos bras.

271 Il ne reconnaîtra rien d'autre que cette Alliance, du Saint-Esprit, — et vous ne pouvez pas recevoir cette Alliance, à moins que vous soyez sauvés, sanctifiés, et baptisés dans le Corps, — Il ne le fera pas.

272 Vous pouvez en avoir une imitation : vous pouvez éprouver un sentiment de bien-être, sautiller, parler en langues, et danser dans l'Esprit. Cela n'a absolument rien à voir ! Écoutez ! Au Nom du Seigneur ! Dieu ne reconnaît pas ces choses ! Les païens en font autant ! Les sorciers en font autant !

273 Vous dites : "Je suis un érudit. Je fais ceci, cela ou autre chose." Qu'est-ce que ça peut bien Lui faire que vous soyez un érudit ? Le diable aussi en est un. Voyez-vous ?

274 Il ne reconnaît rien d'autre que le . . . le Signe ! C'est le Message de l'heure ! C'est le Message de ce jour-ci ! C'est le Message de notre temps ! Au Nom de Jésus-Christ, recevez-Le !

275 Non pas un sub- . . . substitut, quelque chose que le diable peut mettre sur vous. Il vous donnera, par exemple, un faux amour, qui fera qu'un homme se mette à aimer une autre femme que la sienne, ou qu'une femme se mette à aimer quelqu'un d'autre que son mari, quelque chose de déshonorant comme cela. Ce n'est pas du véritable amour. Ça, c'est le diable ! Ce sont ses oeuvres. C'est quelque chose qu'il a essayé de vous passer à la place ! Il vous donnera une joie, un sentiment de bien-être que vous procurera le fait de boire ; vous direz : "J'ai le cafard ; je vais aller me chercher un litre d'alcool pour oublier." Ça, c'est la mort.

276 Dieu est votre joie ! Dieu est votre force ! Connaître le Message, connaître la Vérité, cela nous suffit ! Il est tout ce qu'il me faut. En Lui, j'ai tout ce dont j'ai besoin ; en Lui. Voilà notre force. "Le secours me vient de l'Éternel." Vous, les Chrétiens, cherchez en Lui votre joie ; puisez en Lui votre force ; cherchez en Lui votre bonheur. Il est ma paix. Il est ma joie. Il est mon amour. Il est ma Vie. C'est une Alliance : le Signe sur la porte.

277 Il n'est pas responsable d'une seule personne, même pas une — qui que vous soyez, Il n'est pas responsable, si vous n'êtes pas dessous.

278 Et, souvenez-vous, toute la famille était rassemblée. Oh ! là là ! Oh ! Souvenez-vous . . .

279 Vous dites : “Mais, mon papa est prédicateur. Mon frère. . . Mon pasteur. . . Mon. . .” Oui, c’est peut-être vrai, mais qu’en est-il de vous ?

280 Rappelez-vous, ils n’étaient en sécurité que lorsque le signe était offert à la vue ! Si un homme était *ici*, dessous, et que son fils soit de l’autre côté de la rue, celui-ci était en danger ; il périrait. Son papa, lui, serait en sécurité. Mais si c’était le fils qui était *ici*, et que son papa se trouve là-bas, c’est le papa qui périrait. Seulement le signe ! “Quand Je verrai le signe, je passerai par-dessus vous.” Rien d’autre que cela.

281 Vous dites : “Oh, mon fils est prédicateur.” Vous, les mères, vous dites : “J’ai le meilleur des fils, la meilleure des filles. C’est moi qui vous le dis, il n’y a pas plus gentil. Ils ont été remplis du Saint-Esprit, et il y a en eux un tel amour ! Ils sont obéissants. Je n’ai jamais vu. . .” Mais qu’en est-il de vous, maman ?

282 Vous dites : “Ma mère est gentille comme tout ! Je sais que, si elle meurt, elle ira au Ciel, parce qu’elle possède vraiment le Signe, frère Branham.” Mais qu’en est-il de vous, chère soeur ? Toute la famille doit être amenée dessous !

283 Êtes-vous fatigués ? [L’assemblée dit : “Non !” — N.D.E.] Je. . . Il est midi. . . Encore une minute. Je pourrais terminer maintenant, et reprendre ce soir. [“Non.”] Mais, si vous. . . si vous voulez bien attendre encore juste un petit peu, j’essaierai de me dépêcher. [“Amen.”] J’aimerais dire certaines choses là-dessus maintenant. Parce que je pense qu’il est préférable de vous le donner tout de suite, tandis que vous êtes sous cette onction-là.

284 Seulement quand le Signe est déployé ! Et puis, toute la famille doit se trouver sous ce Signe, ce Sang. Papa, maman, je sais ce que vous ressentez. J’ai moi-même des enfants. Je tiens à les voir sauvés. Je parle pour moi, aujourd’hui. Voyez-vous ? J’ai des frères. J’ai une soeur. J’ai des bien-aimés. Je. . . je veux les voir sauvés aussi. Mais, rappelez-vous que, si le Signe n’est pas déployé, ils périront ; il n’y aura pas de Résurrection pour eux. C’est exact. Ils sont perdus. Ce n’est que lorsque le Signe est déployé !

285 Prenez, par exemple, dans Josué. . . (J’aimerais avoir le temps de lire cela. Notez-le : Josué, chapitre 2.) Le cas de la prostituée Rahab, la croyante non juive.

286 Oh, comme j’aimerais qu’il ne soit que neuf heures ! J’aimerais. . . j’aimerais prendre ce cas, et vous montrer ce qui en était, voyez-vous. [L’assemblée dit : “Prenez le temps qu’il faut.” — N.D.E.]

287 Cette prostituée, une païenne, regardez bien : Toute sa famille. . . Elle était une croyante. Toute sa famille devait se réunir sous ce fil cramoisi, ce signe. Ils devaient se placer

dessous, sinon ils périraient. Ils avaient entendu parler de la colère de Dieu. Ils avaient entendu parler des signes et des miracles que Dieu avait manifestés au milieu de Son peuple. Et ils devaient recevoir cela ; elle devait recevoir cela. L'ange destructeur de Dieu allait venir. Ils le savaient. Et Josué était cet ange. Ils étaient sur les rangs.

²⁸⁸ Et toutes les nations de ce monde sont sur les rangs pour recevoir le Jugement de Dieu !

²⁸⁹ Cette petite prostituée en avait entendu parler. La foi vient de ce qu'on entend ! Elle a dit : "Tout le pays tremble devant vous." C'est juste.

²⁹⁰ Maintenant, les espions qui avaient été envoyés pour préparer le terrain, et ainsi de suite. . . elle a honoré ces hommes. Et elle. . . elle voulait être sauvée. Elle a dit : "Je sais que votre Dieu est Dieu, et j'ai entendu parler des grandes choses qu'Il a faites. Je sais ce qu'Il a fait à Og, et je sais ce qu'Il a fait à différentes nations. Et je vois que ceux qui L'acceptent sont sauvés, et que ceux qui ne L'acceptent pas sont détruits. Et je veux vivre !" Oh ! là là ! Voilà ! "Je veux vivre !"

²⁹¹ Remarquez, Jo- . . . Jéricho avait entendu parler de ce que Dieu faisait ; mais ils ne voulaient pas écouter l'avertissement.

²⁹² Et il n'y a pas une seule dénomination au pays, tout autour, qui n'ait entendu parler de ce que Dieu est en train de faire. Ils ne veulent pas écouter l'avertissement.

²⁹³ Sa grande puissance et Ses grands signes avaient été montrés. Qu'avait-Il fait ? Il leur avait fait traverser la mer Morte à pied sec ; Il avait causé . . . créé différentes choses, fait apparaître dans les airs des grenouilles, des poux, des mouches ; Il les avait créés par Sa Parole, par l'entremise de Son prophète. Ce n'était un secret pour personne. Ils connaissaient ces choses !

²⁹⁴ Et Rahab a dit : "J'ai entendu parler de cela ! Je ne veux pas périr avec ces incrédules ! Non !" Elle savait que le jugement allait suivre, il était inévitable, il venait droit sur eux. Elle le savait. Ils lui ont donc donné le moyen d'échapper.

²⁹⁵ Ils s'étaient probablement imaginé que leur grande dénomination de Jéricho pourrait résister à la colère de Dieu, voyez-vous, leur propre grande dénomination.

²⁹⁶ C'est ce que beaucoup d'entre eux pensent aujourd'hui. "Oh, certainement que Dieu ne fera pas cela !" C'est ce que Satan a dit à Ève : "Oh, certainement que Dieu ne . . ." Il le fera, parce qu'Il a dit qu'Il le ferait, voyez-vous, et c'est Sa Parole ! Oui monsieur.

²⁹⁷ "Si un homme ne naît. . ." "Et voici les signes qui accompagneront ceux qui sont nés. . ." Voyez-vous ? "À ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples. . ." et ainsi de suite, voyez-vous. Très bien. C'est ce qu'ils ont voulu faire. Oh !

298 Qu'est-il arrivé ? On les a fait taire ! “Pas question d'avoir un réveil ici ! Notre dénomination ne donnera pas son appui à ce genre de choses ! Nous ne permettrons pas ce genre de bêtises au milieu de nous ! Je vous interdis à tous d'aller à cette réunion !” Voilà Jéricho, bien engagée sur le chemin de la damnation !

299 Mais quelques frères, avec des bandes magnétiques, ont dû réussir à s'infiltrer quelque part — pour les semences prédestinées. Ils ont fait un saut jusque chez elle et ont joué quelques bandes. Elle a fait de sa . . . de sa propre maison une église destinée à recevoir le message.

300 Il y en a encore aujourd'hui, vous savez. Le message est parvenu aux semences prédestinées de toute façon. Nous ne savons pas comment il y est parvenu, mais il y est parvenu — afin que les justes ne périssent point avec les injustes ! Et Dieu veille à cela aujourd'hui. Oui. D'une manière ou d'une autre, le Message s'infiltré. Nous ne savons pas comment. Bien qu'ils refusent d'Y donner leur appui. Mais il y a des Semences, là au dehors, qui sont prédestinées.

301 Quiconque a la moindre connaissance de la Bible sait que cette prostituée était prédestinée. Certainement qu'elle l'était ! Elle ne . . . La Bible dit : “Elle ne périt pas avec ceux qui n'ont pas cru.” C'est exact. Mais elle a cru le message de l'heure.

302 Et Dieu lui a donné un signe, par Ses messagers. “Prends un cordon de fil rouge cramoisi, et attache-le à ta . . . Souviens-toi ! Si tu n'attaches pas ce cordon là, ou si tu ne le laisses pas là, à l'endroit où nous nous sommes échappés, nous serons quittes de notre serment.” Et ils ont dit : “Si tu n'es pas dessous, nous ne serons pas responsables.” Oh ! là là ! [Frère Branham tape des mains trois fois. — N.D.E.] “Rahab ! pars à la recherche de chaque semence prédestinée qui se trouve ici ! Va chercher ton papa, ta mère ! Car nous venons juste de sortir d'Égypte, sous cette expiation, et tout ce que nous n'avons pu mettre sous ce signe a péri. Rahab, je te donne un signe. C'est un signe ! Et je dis, au Nom du Seigneur, je te le dis, si tu places ce . . . Je connais le . . . le messager. Je connais l'ange de la colère, Josué. Il est le messager de Dieu, qui apportera la destruction. Je le connais, et il sait qu'il doit y avoir quelque chose comme signe ! Accroche cela là, et je peux t'assurer . . . J'en fais le serment.” Et Dieu aussi a prêté serment, déclarant que ceux qui ne seraient pas sous le signe périraient, et que tous ceux qui seraient dessous vivraient.

303 Et maintenant, le même serment tient aujourd'hui, la même chose. “Je ne vous laisserai pas périr avec ceux qui ne croient pas le Message.” Et ils . . .

304 Elle avait entendu parler des oeuvres qui avaient été accomplies, et elle y a cru. Mais, à peu près . . . Elle a été . . . Elle

et son père, et deux ou trois de ses frères, ou quelque chose comme cela, sont les seuls qui ont cru, dans toute la ville.

³⁰⁵ Vous voyez comme il y en a peu ? Seulement un, ici et là. Une petite famille sortira d'un État. Est-ce juste ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] C'est tout à fait juste ! Nous laissons parler les faits ! Nous. . . Si vous voulez voir l'antitype, il vous faut d'abord voir ce qu'était le type. Il faut que vous voyiez l'ombre, ensuite vous savez à quoi ressemblera la chose réelle. Voyez-vous ?

³⁰⁶ Sa puissance avait été montrée. Le jugement était imminent. Il fallait qu'ils croient pour être sauvés. Oui monsieur ! Et ces petits. . .

³⁰⁷ Ces jeunes gens sont entrés, ces messagers, et. . . et ont attrapé la semence prédestinée, ceux qui croyaient. Elle s'est servie de sa maison comme église, pour recevoir ces messagers. On ne les aurait pas laissés entrer dans les églises. Non monsieur ! Voyez-vous ? Alors, elle. . .

³⁰⁸ Ils ne vous laisseront pas entrer non plus ! Ils vous chassent dès que vous dites quoi que ce soit là-dessus. Voyez-vous ?

Ils ont fait entrer sous le signe tous ceux de sa ville qui ont voulu croire.

³⁰⁹ C'est exactement ce qu'il nous faut faire aujourd'hui ! Si vous voulez que quelqu'un parmi vos bien-aimés soit sauvé, vous feriez bien de les faire entrer tout de suite ! Voyez-vous ?

³¹⁰ Quand la colère de Dieu a détruit cette grande ville, le signe a protégé sa maison. Amen ! Qu'était-ce ? Le signe était sur son signe. . . ou plutôt le signe était sur sa maison. Tandis que le reste de la ville a été complètement rasé ! Qu'était-ce ? Qu'était-ce ? Josué, le messager de Dieu ! Dieu Lui-même a authentifié le message de Son messager. Amen ! [Frère Branham tape des mains deux fois. — N.D.E.] Cela l'a confirmé ! Cela l'a confirmé ! Ils ont authentifié le message. . . Il a authentifié le message de Son messager. Aussi, quand tout le reste de la ville s'est écroulé, le signe cramoisi de Rahab s'est tenu là, au-dessus de la porte. . . et tous les autres ont péri !

³¹¹ Alors les anges destructeurs sont allés de l'avant, et ont détruit tout ce qui se trouvait dans la ville ; ils n'ont rien épargné, pas même un seul bien. Si l'un deux emportait un article, il devait périr avec (en sortant de cette dénomination). Ils se sont emparés de tout et ont tout détruit. "Maudit soit l'homme qui essaiera de la rebâtir ! Son premier-né mourra dès qu'il commencera", et ainsi de suite. Dieu a maudit cela de cette façon, cette grande chose qui avait rejeté la grâ-. . . le message de grâce et de miséricorde — ils se croyaient en sécurité.

³¹² Bien des gens pensent aujourd'hui : "Parce que je suis membre d'une Église, je suis en sécurité." N'allez pas croire une telle absurdité !

313 “Quand... Le sang vous servira de signe.” Maintenant, l’Esprit vous sert de Signe, la Vie qui était dans le Sang.

314 Le même... Pensons-y : Le même signe dont ils se sont servis en Égypte, le même signe de vie qui était dans l’Égypte... qui était en Égypte, Dieu s’est servi de ce même symbole là-haut. Josué, un type parfait de Jésus, a été fidèle au signe que ses messagers avaient prêché. Josué, quand il a dit cela, qu’il a dit : “Ne touchez pas à cette maison, ni à quoi que ce soit qui se trouve à l’intérieur. Cela est réservé au Seigneur !” Amen !

315 Une païenne, une prostituée, une fille des rues ! Mais elle entendit et crut ; et elle appliqua le signe.

316 Peu importe combien vous êtes plongé dans le péché, peu importe ce que vous avez fait, cela n’a absolument rien à voir ! Appliquez le Signe ! C’est pour vous ! Si vous sentez dans votre cœur quelque chose qui tire, alors C’est pour vous ! Appliquez le Signe ! Et le grand Jo... .

317 Le mot *Josué* veut dire “Jéhovah Sauveur”. Et *Jésus* aussi veut dire un “Sauveur”. Et Josué, quand il s’est enquis auprès de ses messagers... .

318 Ses messagers sont revenus et ont dit : “J’ai obéi à tes ordres ! Et nous avons trouvé une femme (quand nous avons joué les bandes, tu sais)... . Nous avons trouvé une femme qui a cru. Et nous lui avons dit que tous ceux qui viendraient se placer sous ce signe rouge là-bas, sous ce signe, eh bien, cela signifierait... . J’ai prêché cela. Veux-tu honorer cela, Josué ?”

“C’est pour cela que je vous ai envoyés !” Amen !

319 Et alors, lorsque... . Dieu a honoré cela. La maison n’a pas croulé du tout. Et alors, lorsque Josué s’est tenu là et a donné le signal de détruire toute la chose, et qu’ils sont montés... . Alors Rahab, et toute sa famille sont restés là, avec tous leurs biens. Amen ! Amen ! Tous leurs biens étaient en sûreté dans la maison. Ils sont simplement restés là, sans même avoir besoin de regarder par la fenêtre. Ils pouvaient lire l’Écriture pendant que la bataille faisait rage !

320 Et voici qu’elle est revenue et a été courtisée... . courtisée par le général de l’armée. Elle a été relevée et s’est retrouvée à Bethléhem, où elle a reçu un héritage au milieu d’eux. Et elle a mis au monde... . elle a mis au monde un fils célèbre, et ce fils célèbre a produit un autre fils célèbre, et ce fils a produit un autre fils célèbre, jusqu’à ce qu’arrive le grand Fils célèbre. Faisant tout ce chemin, en passant par Obed, et puis par Isaï, et ainsi jusqu’en David. C’est vrai. La prostituée Rahab, parce qu’elle crut le messager. Elle appliqua le signe, et sa maison fut sauvée ; sinon elle aurait péri là-bas où elle se trouvait.

³²¹ Écoutez attentivement maintenant. Oh, dites, vous rendez-vous compte ? Tous ceux qui se trouvaient dessous furent sauvés en Égypte. Tous ceux qui se trouvaient dessous furent sauvés à Jéricho. Tous ceux qui sont dessous seront sauvés aujourd'hui. Le lien sanglant, l'agneau sanglant est un type de Jésus-Christ.

³²² Dans Hébreux 13.10 et 20. . . Je n'ai pas le temps de le lire. Notez-le. J'avais l'intention de lire cela. On l'appelle "l'alliance perpétuelle". [Dans la Bible en anglais : "everlasting covenant". La Bible en français donne, dans Hébreux 13, "l'alliance éternelle", et dans d'autres passages, tels que Genèse 9, "l'alliance perpétuelle". Comme frère Branham explique bien qu'il ne s'agit pas d'une alliance éternelle, nous avons utilisé "alliance perpétuelle". — N.D.T.] Le Sang de Jésus-Christ est appelé "l'alliance perpétuelle". Oui monsieur ! "Alliance *perpétuelle*."

³²³ Pourquoi n'a-t-elle pas été appelée une "alliance éternelle" ? Parce qu'elle n'allait pas être éternelle ! Une fois que nous serons rachetés, elle sera alors terminée. Elle dure à *perpétuité*, ce qui signifie "un certain temps", jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de temps. Il n'y en aura plus jamais une autre. Quand il n'y aura plus de temps, nous n'aurons plus besoin d'alliance. Mais, jusqu'à ce que le temps arrive à sa fin, nous avons besoin de l'alliance.

³²⁴ Maintenant, souvenez-vous, Hébreux 13.10 à 20 : une "alliance perpétuelle". La promesse de Dieu, scellée par le Sang, nous affranchit du péché. Amen ! Il n'y a aucun péché en Lui. Le péché, le moi, la chair. . .

³²⁵ Adorez-Le et manifestez Sa puissance promise ! Le peuple de l'alliance de Dieu, scellée par le Sang, scellée par le signe, a l'Esprit de Jésus-Christ à l'intérieur de lui, de sorte que : "Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais", manifestant l'alliance. Voyez-vous ?

³²⁶ Nouveau Testament ! *Testament* veut dire "alliance". C'est bien cela, n'est-ce pas, docteur Vayle ? *Testament* veut dire "alliance". *Le Nouveau Testament* veut dire "la nouvelle alliance". L'Ancien Testament était l'ancienne al- . . . sous l'agneau, selon laquelle le sang ne pouvait pas revenir sur le croyant. Pour le Nouveau Testament, c'était l'Agneau de Dieu, et Sa Vie revient sur nous. Le Sang est Vie ! Voyez-vous ? Dans le Nouveau Testament, le Sang est Vie, voyez-vous, la Vie provient du Sang de l'Agneau, voilà le sens du Nouveau Testament, de la nouvelle alliance.

³²⁷ Selon laquelle Dieu. . . "Après ces jours-là, J'écrirai Mes lois sur les tables de chair de leurs coeurs." Voyez-vous ? Voyez-vous ? "Non sur les tables de pierre, et avec du sang d'un agneau, ce qui vous faisait dire : 'Bon, je. . . j'ai apporté le sang

ici, maintenant, qu'est-ce que ça dit ensuite ?' Mais sur les tables de votre coeur, voyez-vous. . . C'est ici l'alliance de l'Esprit que Je ferai avec le peuple."

328 Et Cela manifeste Sa puissance. Dans Jean 14.12, il est dit : "Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais."

329 *Nouveau Testament* signifie "nouvelle alliance", nouvelle Vie, ce qui montre que Jésus a satisfait, pour nous, à chacune des exigences que Dieu avait posées, afin de nous ramener, de faire de nous, véritablement, des fils et des filles de Dieu, sous le Sang, là où il n'y a plus aucune condamnation.

330 Romains 8.1 : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont *en*", non pas ceux qui *Y croient*, "ceux qui sont *en* Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. Et Ma Parole est Esprit et Vie." Voyez-vous ? Oh ! comme je pourrais tirer un texte de là, et rester encore deux ou trois heures de plus. Mais, nous allons regarder cela rapidement, vous voyez.

331 Plus aucune condamnation, libérés du péché, libérés des soucis de ce monde, aucune condamn-. . . Comment cela ? "Pour ceux qui ont été baptisés d'un seul Esprit, pour former un seul Corps." Là, le Sang de l'Agneau a été appliqué. Le Dieu du Ciel vous a acceptés et votre. . . Sa Vie est en vous, et vous êtes fils et filles de Dieu.

332 Votre caractère est le caractère de Dieu. Qu'est-ce à dire ? Que vous êtes un instable, quelqu'un qui accepte n'importe quoi ? Non monsieur ! Dieu est un Dieu de jugement ! Il est un Dieu de correction ! Il faut marcher droit ! Rien de moins ! Et c'est ce genre de personne-là que vous êtes, parce que vous avez le caractère de votre Père ! Voyez-vous ?

333 La vie. . . Regardez bien : La vie est enlevée pour obtenir le sang. Voyez-vous ? La vie elle-même est enlevée. Voyez-vous ? Il fallait prendre la vie pour avoir le sang. Voyez-vous ? Le sang était appliqué, et la vie ne pouvait pas revenir sur le croyant à ce moment-là, car c'était la vie d'un animal. Non pas la vie. . .

334 Mais, voyez-vous, au lieu d'un être humain, c'était un super-super-super-Être humain. Voyez-vous ? Et cela fait de l'être humain maintenant, non pas simplement un être humain, mais il est maintenant un fils, une fille de Dieu, de cette super-super-super-super-super-Vie qui se trouvait en Lui, et qui revient sur vous ; et cela vous transforme d'un pécheur, dans les choses du monde, d'un membre d'Église, un membre de dénomination, en un Chrétien né de nouveau, rempli de l'Esprit. Et la Vie de Dieu est là qui jaillit de vous comme les étincelles d'une enclume, tandis que vous marchez, rempli de vertu, et d'amour, et de douceur, tandis que le Saint-Esprit agit, parle. Oh ! là là ! Voilà ! Et avec. . . quoi ? En écoutant le Message, en

gardant les yeux sur la Colonne de Feu, et avec l'assurance bénie : "Je suis passé de la mort à la Vie." Donc maintenant, aucune condamnation du tout.

³³⁵ "Si notre coeur ne nous condamne pas, nous possédons la chose que nous Lui avons demandée, voyez-vous, nous le savons." Mais, s'il y a du péché dans notre coeur, alors cela nous condamne, aussi nous. . . nous ferions tout aussi bien de ne pas commencer du tout. Voyez-vous ? Vous devez vous libérer du péché. Et la seule façon de vous libérer du péché, c'est d'entrer en Lui. Il n'y a rien d'autre qui puisse couvrir le péché — seulement Christ.

³³⁶ Rappelez-vous, le Sang de l'alliance, le Sang de l'alliance n'est pas reconnu sans le Signe. Vous ne le pouvez pas, vous n'y arriverez pas. Vous dites : "Mais, je. . . j'ai été sanctifié, je ne fais plus certaines choses." Ça, ce n'est pas le Signe. C'est l'Esprit qui est le Signe, l'Esprit de Christ sur vous. Croyez-le !

³³⁷ Maintenant, regardez, la Parole nous garantit la promesse. Tous ces points que j'ai notés ici pourraient servir de textes ; je pourrais simplement continuer ainsi à prêcher toute la journée, semble-t-il, là-dessus. Voyez-vous ? La Parole nous garantit la promesse, parce qu'Elle est la promesse. La Parole est la Promesse, et la Parole est Dieu, et la Parole est. . . est à nous. Et nous devenons la Parole, et la Parole devient nous. Et : "Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous. . .", voyez-vous, tout cela devient simplement une grande famille. Voyez-vous ? Elle nous donne l'assurance. Pourquoi ? Eh bien, parce qu'Elle est une partie de nous. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Voyez-vous, Elle devient une partie de nous. Quel sujet ! Très bien. Donc : nous garantit la promesse.

³³⁸ Le Signe indique que l'acquisition a été faite et acceptée. Or, vous ne pouvez pas obtenir votre jeton de la compagnie de chemin de fer avant d'en avoir payé le prix. Et il n'y a qu'un moyen pour vous d'en payer le prix. . . c'est de le payer ! C'est exact. Quoi donc ? Y croire. L'accepter. Une entière obéissance à toute la Parole de Dieu vous donnera droit au Signe. Une entière obéissance ! Non pas en partie, ou aussi loin qu'ira votre dénomination, mais en entier. L'entière obéissance à la Parole, qui est Christ, vous fait entrer en Christ.

³³⁹ Qu'en serait-il si vous étiez complètement dedans, mais que vos pieds pendent au dehors ? Qu'en serait-il si vous étiez complètement dedans, avec les mains qui pendent au dehors ? Presque complètement dedans, mais avec le coeur qui pend au dehors ? Voyez-vous ? Voyez-vous ? Le coeur est encore dans le monde. Voyez-vous ? Mais nous n'agissons pas ainsi.

³⁴⁰ L'obéissance entière, complète, fait que vous et la Parole n'êtes qu'Un. Vous La croyez toute, chaque mot. Et Elle est toute en vous, et vous La regardez agir à travers vous.

341 Vous ne vous conduisez pas n'importe comment. Voyez-vous ? Vous êtes un Chrétien. Peu importe ce qu'on peut bien dire, cela ne vous affecte pas du tout. Vous êtes en Christ. Vous êtes en parfaite sécurité.

342 Quand la mort frappe à la porte, elle n'a aucun pouvoir, voyez-vous, aucun. Pourquoi ? Elle vous fait simplement passer d'ici à Là !

343 L'âge n'a aucune importance. Vous êtes affranchi de l'âge. Vous êtes dans l'éternité, parce que vous êtes en Lui. Il est éternel. Que vous soyez jeune, vieux, d'âge moyen, peu importe, cela n'a aucune importance. Que vous soyez beau, laid, court, gros, et quoi encore, cela n'a aucune importance. Aucune.

344 Vous ne passez pas votre temps à cela, et à toutes ces autres choses. Vous. . . vous avez dépassé cela. Vous êtes mort. Votre vie est cachée en Dieu, à travers Christ. Vous êtes scellé à l'intérieur par le Saint-Esprit, vous marchez en Christ. Le seul objet que vous voyez est Christ. C'est tout. C'est tout ; et vous marchez. Oh ! là là ! Pas étonnant que nous ayons l'habitude de chanter ce petit cantique :

Remplis mon chemin d'amour chaque jour,
Comme je chemine avec la céleste Colombe ;
Laisse-moi toujours marcher, chantant et
souriant,
Remplis. . .

345 Que je sois un frère. Que je sois un exemple vivant de ce que Christ a dit qu'un homme devrait être. Que je sois un frère pour un frère, un frère pour une soeur. Que je sois un. . . un ministre de l'Évangile pour les ministres de l'Évangile ; que je sois l'exemple des exemples. Que je montre à ce monde que cette Parole est Christ. La seule façon pour moi de le faire, c'est d'entrer en Lui ; parce que je ne peux pas le faire moi-même, vous non plus. Mais laissez la Parole et vous devenir Un, alors c'est Elle qui vit à travers vous ; vous êtes alors une épître ambulante de Jésus-Christ, quand Celui-ci exerce pleine autorité, pleine autorité sur vous, pour faire que chaque Parole. . .

346 S'Il vient par ici, disant : "Je veux faire Ceci", et que vous disiez : "Non, non, je ne crois pas Cela", voyez-vous, vous n'êtes pas encore dans la Parole. Voyez-vous ?

347 L'entière. . . Maintenant, regardez bien. L'entière. . . l'entière obéissance à toute la Parole de Dieu nous donne droit au Signe. Et puis, lorsque nous payons. . . prions, nous devons pouvoir présenter le Signe, avec notre prière.

348 Si vous dites : "Je prie, Seigneur, mais, en fait, je n'ai pas. . ." Eh bien, vous feriez aussi bien d'arrêter là, voyez-vous. Allez premièrement chercher le Signe, voyez-vous, parce que ce Signe est ce qu'Il reconnaîtra. Voyez-vous ? Oui monsieur !

349 Lorsque nous prions, nous devons donc présenter le Signe : “Seigneur, je T’ai pleinement obéi. Je me suis repenti de mes péchés. Je pense que Tu m’as pardonné. J’ai été baptisé dans le Nom de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit est sur moi. Maintenant, j’ai besoin d’une certaine chose pour Ta gloire. Seigneur, je la demande. Elle m’appartient à présent.” Alors, quelque chose s’ancre *ici*. [Frère Branham imite le sifflement du vent. — N.D.E.] C’est à vous. C’est classé. C’est terminé à ce moment-là. C’est terminé. C’est réglé. “Je demande *ceci*. Je le demande. Je dois l’avoir. (Voyez-vous ? Voyez-vous ?) Je. . . je veux cela pour Ta gloire.” Voyez-vous ? Alors Il vous le donne simplement. Alors vous savez que c’est à vous. C’est la même chose pour nos enfants, et ainsi de suite, nous appliquons le Sang, nous le croyons. C’est tout. Très bien.

350 Qu’est-ce qu’Il fait alors ? Lorsque vous pouvez présenter le Signe avec votre prière, cela montre que vous êtes parvenu à une entière obéissance à toute la Parole de Dieu. Quand vous possédez le Signe, cela montre que vous avez obéi à chaque Parole. Alors, vous et la Parole êtes Un, et ainsi vous ne faites que demander la chose que vous êtes. Voyez-vous ? Voyez-vous ? À ce moment-là, bien sûr, vous êtes convaincu !

351 Si je dis à *ceci* : “Toi, la main, obéis-moi : Va chercher ce mouchoir !”, elle le fait. Voyez-vous ? La main m’a obéi. Pourquoi ? Elle est une partie de moi. Voyez-vous ?

352 Ainsi, lorsque vous et la Parole devenez Un, chaque promesse (gloire à Dieu !), chaque promesse vous appartient ! Elle vous obéit. C’est alors qu’il vous faut faire bien attention à ce que vous allez faire. Vous n’iriez pas mettre votre main dans le feu, juste pour dire : “Regardez-moi faire cela.” Oh non ! non ! Voyez-vous ? Mais si, dans ce feu, il y a quelque chose que je dois aller chercher, elle m’obéira. Voyez-vous ? Voyez-vous ? C’est exact, voyez-vous. Vous voulez faire bien attention à ce que vous faites.

353 Voilà la raison pour laquelle le Saint-Esprit est distribué avec retenue, et ainsi de suite. Vous comprenez ce que je veux dire, c’est que. . . Vous ne voulez pas. . . Un vrai serviteur de Dieu ne s’En sert pas pour épater, vous voyez. Ça. . . ça, c’est se donner en spectacle.

354 Lorsque nous prions, nous présentons le Signe. Cela montre que nous avons pleinement obéi.

355 Paul nous dit que “le sang parle”. Or, tout le monde sait que le sang, en soi, ne peut pas parler. Ce sont des composants chimiques. Est-ce juste ? Combien savent cela ? [L’assemblée dit : “Amen.” — N.D.E.] Mais combien savent que le sang parle ? [“Amen.”] Si vous désirez le noter, c’est dans Genèse 4.10. Dieu a dit : “Qu’en est-il de ton frère ? Son sang crie de la terre contre

toi !" Amen ! Est-ce juste ? "Son sang parle !" Alléluia ! [Frère Branham tape des mains trois fois. — N.D.E.] Dieu a dit : "Qu'en est-il de lui ?"

Il a dit : "Suis-je le gardien de mon frère ?"

³⁵⁶ Il a dit : "Son sang est en train de crier. Son sang est en train de crier !" [Frère Branham frappe sur la chaire six fois. — N.D.E.] C'est un signe. C'est un signe qu'il avait été tué. Son sang criait contre lui.

³⁵⁷ Si vous avez trouvé cela dans Genèse 4.10, allez maintenant à Hébreux 12.24, et commencez à lire. Dans Hébreux 10, 12.-4, il est dit : "Le Sang de Jésus parle mieux que celui d'Abel."

³⁵⁸ Vous voyez, Abel était un homme juste. Il est mort. Il est mort innocent, parce qu'il était sur le Chemin. Il était sur le Chemin, fidèle à la vraie révélation qu'il possédait. Il a parlé ; il a crié ! Le juste sang d'Abel a crié contre Caïn.

³⁵⁹ Mais le Sang de Jésus-Christ n'a pas seulement crié, Il a racheté. Amen ! "Il parle mieux." Il fait de vous des fils et des filles. Il vous met à l'abri de la colère de Dieu. Voyez-vous ? Le sang d'Abel ne pouvait pas abriter Caïn, voyez-vous ; mais le Sang de Jésus le peut. Amen !

³⁶⁰ Ainsi, si tu es un Caïn, tu peux venir aujourd'hui, si tu as persécuté la Parole, disant : "Les jours des miracles sont passés. Cette Histoire-là, ce n'est que sottise, et ainsi de suite" . . .

³⁶¹ Il est en train de crier, vous voyez. Le Sang de Jésus-Christ crie, mais Il contient le pardon, si seulement vous voulez L'accepter. Je souhaiterais que nous puissions nous attarder là-dessus un petit moment, vous voyez. "Le Sang parle mieux."

³⁶² Croyez à votre sécurité. Ensuite, appliquez, voyez-vous. Croyez . . . Voici à quoi vous devriez croire. Voyez-vous, vous voulez votre propre sécurité. Vous croyez à votre propre sécurité, et ensuite vous appliquez le Signe à toute la famille. Voyez-vous ? Vous dites : "Comment puis-je faire cela ?" Réclamez-le ! Si cela a fonctionné pour vous, alors vous et la Parole devenez Un. Amen ! Amen ! Voyez-vous ? Voyez-vous, Il agira pour l'un comme pour l'autre. Vous et la Parole êtes Un, alors appliquez-Le à vos enfants, appliquez-Le à vos bien-aimés.

³⁶³ C'est ce que Rahab a fait, elle appliqua le signe à son père, elle l'appliqua à sa mère, elle l'appliqua à ses frères et soeurs, et les fit tous entrer.

³⁶⁴ Appliquez-Le, dites : "Seigneur, je vais chercher mon fils. Je vais chercher ma fille. Je la réclame ! 'Satan, laisse-la aller !' Je viens la chercher. J'applique mon Signe, le Saint-Esprit. Ô Saint-Esprit, qui habites en moi, empare-toi de ma fille là-bas. Je vais vers elle maintenant, avec Ton onction sur moi." Il le fera. Amen !

³⁶⁵ C'est ce qu'ils ont fait en Égypte. C'est ce qu'ils ont fait à Jéricho.

³⁶⁶ Si vous voulez lire un autre passage, allez à Actes 16.31. Paul dit au centenier : "Crois ! Je suis le messager de l'heure. Crois au Seigneur Jésus-Christ, toi et ta maison serez sauvés." Est-ce juste ? Croyez pour votre maison, amenez-les tous dessous. "Maintenant, tu as vu le Dieu du Ciel accomplir un miracle. Le jugement va suivre. Le crois-tu ?"

"Oui ! Que puis-je faire ?"

³⁶⁷ Il dit : "Lève-toi et sois baptisé." Paul l'amena à l'extérieur et le baptisa. Il lui dit : "Maintenant, crois au Seigneur Jésus-Christ, et toi et ta maison serez sauvés."

³⁶⁸ Croyez quoi ? Croyez le Seigneur Jésus-Christ pour votre maison ; appliquez le Signe à votre maison.

³⁶⁹ Alors, que faites-vous quand vous L'appliquez à votre maison ? Vous vous débarrassez de toutes les ordures ! Vous prenez toutes les jupes courtes, les shorts, les cartes, les cigarettes, les appareils de télévision, et quoi encore, et vous jetez tout cela dehors, quand vous décidez d'appliquer le Signe ; Il ne peut pas supporter cela. Oui monsieur ! Sortez tout ça. Toutes les soirées dansantes, et les fêtes, et le rock and roll, et ces vieux journaux vulgaires, et toutes ces choses qui sont de ce monde, mettez cela à la porte. Dites : "On fait le grand ménage ici."

³⁷⁰ C'est ce qu'a fait Jacob. Il a dit à sa femme, et à tous ceux qui étaient avec lui : "Lavez vos vêtements et tout. Ôtez ces dieux du milieu de vous." Amen ! Jo- . . .

³⁷¹ Savez-vous ce que Josué a dit, avant de traverser ? Il a dit : "Lavez vos vêtements, n'allez pas vers vos femmes, et ainsi de suite ; et préparez-vous, car dans trois jours nous passerons le Jourdain !" Amen ! Il se préparait, il appliquait le signe. Amen ! C'est ça.

³⁷² Préparez-vous ! Appliquez-Le ! Croyez-Y ! Nettoyez tout ! Laissez vos enfants, laissez votre famille, laissez vos bien-aimés Le voir en vous. C'est ça. Cela produira son effet. Oui monsieur !

³⁷³ Ensuite, appliquez le Signe dans la prière, avec . . . avec . . . avec sérieux, avec foi. Appliquez-Le avec tant d'amour, et ainsi de suite, que vous savez que cela . . . que cela arrivera, voilà tout. Appliquez-Le avec confiance, croyant qu'Il vous aidera. Quand vous parlez à cet enfant, quand vous parlez à votre mari, que vous parlez à votre femme, que vous parlez à cet être cher, croyez qu'Il vous viendra en aide. Tenez-vous là, en disant : "Seigneur, je les ai réclamés. Ils sont à moi. Je les veux pour Toi, Seigneur."

³⁷⁴ Appliquez-Le. Créez cette atmosphère autour de vous qui aura tôt fait de les gagner. Voyez-vous ? Oh, vous êtes . . . vous êtes . . . Si vous avez le Signe, vous créez un esprit autour de

vous, une puissance, qui fait que, lorsque vous marchez, les gens savent que vous êtes Chrétien. Ils aiment vous entendre leur dire quelque chose. Ils croient votre parole. Ils s'accrochent à ce que vous dites. Voyez-vous ? C'est ça.

³⁷⁵ Appliquez le Signe. Ensuite marchez avec Lui. Réclamez votre maisonnée. Vous devez le faire maintenant ! C'est le temps du soir. Il y a longtemps que vous écoutez ; c'est maintenant le temps du soir — c'est maintenant le temps de mettre en application. Un de ces jours, la colère frappera, et peut-être sera-t-il trop tard à ce moment-là. Voyez-vous ? Appliquez le Signe, avec confiance.

³⁷⁶ Si vous vouliez lire cela, lire quelque chose. . . L'Écriture que j'ai notée là-dessus est. . . lisez Éphésiens 2.12, si vous désirez noter cela. Remarquez, dans Éphésiens 2.12 (quand vous le lirez), il est dit que "nous ne servons pas des oeuvres mortes, mais que nous servons un Dieu vivant, par des oeuvres vivantes". Amen ! [Frère Branham tape des mains deux fois. — N.D.E.] Oh ! là ! là ! Par des oeuvres vivantes, des signes vivants. Croyez-vous aux signes vivants ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] Notez aussi Hébreux 9.11-14 (si vous désirez le noter). Des signes vivants, des oeuvres vivantes, appliquez cela !

³⁷⁷ Non pas des credos morts : "Je vais emmener mon garçon à l'église, et voir à ce qu'il adhère à l'Église."

³⁷⁸ Un brave garçon chrétien d'ici, un bon ami, un vieux copain, un brave garçon. . . Il. . . il est venu ici, et a été baptisé. Sa mère a dit : "J'aurais préféré que tu ailles dans une plus grande église, pour te faire baptiser." Voyez-vous ? Voyez-vous, c'est qu'il ne voulait pas de ces vieux credos morts, et tout. Voyez-vous ?

³⁷⁹ Nous ne servons pas des credos morts et des dieux morts. Nous servons un Dieu vivant, dont le Sang a été répandu là-bas ; et le Signe a été appliqué sur nous, de sorte que nous aussi, nous vivons. Amen ! Oui monsieur !

³⁸⁰ Ne servez pas des credos morts. Ils vont même jusqu'à nier les choses comme le Signe. Ils disent : "Les jours des miracles sont passés. Le baptême du Saint-Esprit n'existe pas." Pourquoi adhérer à quelque chose comme cela ? Voyez-vous ? Ne faites pas cela.

³⁸¹ Appliquez le Signe. Et "servez le Dieu vivant", pour avoir des oeuvres vivantes, des signes vivants ; des signes qui guérissent les malades, qui ressuscitent les morts, qui prédisent des choses, qui parlent en langues, qui interprètent, chaque fois d'une façon parfaite, qui prophétisent, disant que telle et telle chose se produira, qui font paraître des signes en haut dans le ciel, et sur la terre des signes et des prodiges (Amen !), déclarant exactement ce que la Bible a dit qui arriverait. "Servez le Dieu vivant", appliquez le Signe !

³⁸² N'allez pas dans ces églises, vous joindre à ces vieilles oeuvres mortes, et aux choses semblables, parce qu'ils ne croient même pas à cela, aux signes. Mais nous qui croyons (Amen !), nous savons que . . . Ils disent : "Un signe, ça n'existe pas. Ça, oh, ça, c'est une absurdité. Ce qu'ils disent là-haut, c'est fou. Tout ça, ça n'existe pas ! Vous, les femmes, voyons, oh, vous . . . vous . . . voyons, vous n'allez pas . . . Qu'est-ce que la manière de s'habiller a à voir . . . ?" Mais cela a quelque chose à voir ! La Bible l'a dit ! "Qu'est-ce que vos cheveux ont à . . . ?" La Bible l'a dit !

³⁸³ C'est ça la différence, voyez-vous. "Ne prends pas ! ne touche pas ! ne goûte pas !" Il est Dieu ! Voyez-vous ? Tout cela est effectivement là pour quelque chose.

³⁸⁴ Or eux, ils trouvent que c'est fou. Mais pour nous qui croyons et qui connaissons la Vérité, nous savons qu'il s'agit de sa Présence vivante, car Elle fait les mêmes choses qu'Il a faites lorsqu'Il était ici sur terre. Amen !

³⁸⁵ "Oh, disent-ils, ils ne font que s'imaginer voir cette Colonne de Feu." Oh non ! Oh non ! Nous ne nous imaginons rien du tout.

³⁸⁶ Ils pensaient que Paul se L'était imaginée aussi. L'Égypte pensait qu'Israël se L'était imaginée, mais Elle les a conduits à la terre promise. Oui monsieur ! Nous ne . . .

³⁸⁷ Hébreux 13,8, vous savez : "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours" (si vous le prenez en note, voyez-vous) — "Il est le même". Ce . . . ce n'est pas . . . ce n'est pas quelque chose d'imaginaire.

³⁸⁸ Quand j'inscris ces Écritures que je note ici, alors je sais où se trouvent ces Écritures, et c'est ainsi que je peux les retrouver. Voyez-vous ?

³⁸⁹ . . . savons qu'il s'agit de Sa Présence vivante, car Il fait la même chose, dans cet Esprit. Or, s'il prenait la direction de quelque credo ou dénomination, nous pourrions tout de suite savoir qu'il ne s'agissait pas là de Christ. N'est-ce pas vrai ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] Si je vous conduisais dans quelque credo ou autre chose du genre, je serais simplement envoyé par une dénomination. Seulement je ne vous apporte pas des credos, et je ne vous enseigne pas des dénominations. Je vous enseigne la Parole de Dieu, qui est la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, manifestée, pas seulement pour moi, mais pour quiconque le veut. Voyez-vous ? Afin que vous . . .

³⁹⁰ Vous êtes mon frère. Je ne suis pas quelqu'un de grand, et vous quelqu'un de petit. Nous sommes tous petits en Dieu. Voyez-vous ? Nous sommes Ses petits enfants. Nous ne connaissons rien de ce que nous devrions vraiment connaître. C'est Lui qui nous fait connaître les choses selon Sa volonté, et nous sommes reconnaissants des bénédictions qu'Il a bien voulu

nous faire connaître. Et je ne veux pas être le seul à y prendre part ; je veux partager cela avec vous. Voyez-vous ? Je veux que vous ayez part à Cela, et je veux que vous receviez ce Signe. Et, si vous ne l'avez pas fait. . . Beaucoup d'entre vous, la plupart, l'ont déjà fait. Mais si certains d'entre vous ne l'ont pas fait. . .

³⁹¹ Voyez-vous, je parle aussi pour ceux qui écoutent la bande, vous comprenez. Et beaucoup. . . Je ne parle pas de ceux qui sont ici dans l'église ; je suppose que nous sommes tous sortis. Mais il y en aura peut-être des milliers de milliers qui écouteront la bande, voyez-vous. Et ça. . . C'est un ministère. Il y aura quelqu'un qui se glissera dans Jéricho, vous savez, avec une bande ; et nous voulons. . . nous voulons donc attraper la Semence prédestinée quand la bande ira là-bas, voyez-vous, parce que la colère va bientôt venir.

³⁹² . . . savons qu'il s'agit de la Présence du Dieu vivant. Cela prouve que Dieu L'a ressuscité, selon Sa Parole promise ! "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Jéricho ; l'Égypte ; ils ne Me verront plus. Mais vous Me verrez, car Je. . ." "Je", le pronom personnel, c'est toujours ainsi qu'Il Y fait référence, voyez-vous. "Je serai avec vous. Je suis le Signe. Ma résurrection est le Signe. Les oeuvres que Je fais vous identifieront, M'identifieront en vous."

³⁹³ "Ce qui arriva du temps de. . . de Lot, arrivera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra, quand le Message du soir sera proclamé."

³⁹⁴ "Car, vers le soir, la Lumière paraîtra. Juste vers le temps du soir, la Lumière se fera." Oh ! Gloire à Dieu ! À cause de cela, je me sentirais capable de me précipiter sur une troupe en armes et de franchir une muraille ! "Vers le soir, la Lumière paraîtra." C'est vrai ! Le prophète l'a dit.

³⁹⁵ "Je serai avec vous. Je serai dans l'âge de Luther ; Je serai dans l'âge de Wesley ; Je serai dans l'âge pentecôtiste ; mais. . . juste au temps du soir, la Lumière paraîtra." Les gens des dénominations s'éteindront, et ensuite, le Signe sera appliqué. Et tous ceux qui avaient un coeur honnête, tout au cours des âges — sans. . . sans vous, ils ne parviendront pas à la perfection. Mais, en vous, . . .

³⁹⁶ De même que c'est la tête qui doit agir, pour aller chercher le pied. C'est la tête qui doit agir, pour aller chercher la main. C'est la tête qui doit agir, pour aller chercher le coeur. C'est la tête qui doit agir, pour aller chercher la bouche. Voyez-vous ? C'est la tête qui doit agir.

³⁹⁷ Et nous sommes maintenant au temps où le signe était appliqué sur le linteau de la porte, voyez-vous, et sur les poteaux. "Et alors, quand Je verrai le sang, qui sera un signe, Je passerai par-dessus vous."

398 Je vais faire vite maintenant, aussi vite que possible. Juste encore cinq minutes de plus, ou dix, et nous aurons terminé.

399 Cela prouve que Dieu L'a ressuscité des morts. Le croyez-vous ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] Il est vivant au milieu de nous aujourd'hui. Et ce "Je" est Christ. Et ce "Je" est avec nous jusqu'à la fin du... c'est-à-dire jusqu'à la *consommation*, ce qui veut dire "la fin du monde". "J'y serai jusqu'à la fin du monde" — selon Sa Parole promise. Il l'a promis. "Et les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi." Ce n'est pas une absurdité pour nous. C'est le Signe. C'est le Signe.

400 Nous acceptons ce sacrifice sacré, de Son Sang. Nous acceptons Son Sang qu'Il a sacrifié, ensuite... qui nous donne la Vie, le Signe, un sceau de Sa promesse. Éphésiens 4.30 dit : "N'attristez pas... le sang" ? Non. "N'attristez pas... le Saint-Esprit, par lequel vous avez été... [Frère Branham fait une pause, et l'assemblée dit : "Scellés." — N.D.E.] ... placés sous l'alliance, mis à l'abri..." Vous êtes sous l'alliance. Vous êtes... Un Signe ; le Saint-Esprit sera le sceau. Quand quelque chose est scellé, à l'intérieur d'un sceau, vous faites mieux de ne pas briser ce sceau. D'ailleurs vous ne pouvez pas le briser, vous... Pas le Sceau de Dieu. Non. Voyez-vous ? Car vous êtes... "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de votre rédemption ; quand le corps sera ressuscité."

401 C'est une semence... un signe que la semence a été fécondée par la Vie éternelle, "Zoê, 'Ma propre Vie', et Je la ressusciterai au dernier jour". Et, dans votre marche, vous avez l'assurance que la Vie de Christ est en vous, et que vous êtes en Lui. "D'un seul Esprit nous sommes tous baptisés, pour former un seul Corps, et scellés à l'intérieur par le Saint-Esprit (parmi les croyants) jusqu'au jour où Jésus nous ressuscitera." Oh ! là là ! Appliquez le Signe ! Voilà ce que cela signifie pour nous. Nous nous attendons à ce que ce Sacrifice nous donne la Vie, et c'est ce qu'Il fait. Et Il nous donne le Signe, et nous appliquons le Signe, qui est le Sceau jusqu'au... D'être... d'être participants de Ceci, que c'est glorieux ! D'être participants, d'être baptisés d'un seul Esprit, pour former ce Corps myst... ce Corps mythique.

402 Ai-je dit ce mot correctement, *mythique* ? Mystique, le Corps mystique ; le Corps mystique de Jésus-Christ. Voyez-vous, le Saint-Esprit a dit : "Tu ne le dis pas comme il faut." Un simplet comme moi ! Mais Il a dit : "Tu ne le dis pas comme il faut." Je l'ai appelé *mythique*, alors qu'en fait c'est le Corps *mystique* de Jésus-Christ, voyez-vous, le Corps *mystique* de Jésus-Christ. Je ne... Nous n'avons pas besoin de faire des études ; nous avons besoin du Saint-Esprit. Il est Celui qu'il nous faut. Voyez-vous ? Il est Celui qu'il nous faut. Oui. Quelqu'un quelque part aurait pu s'achopper à cela, vous voyez, un éducateur ; maintenant

j'espère qu'il l'aura saisi correctement. Le Corps mystique ! Il y a une raison à cela, sinon Il ne l'aurait pas dit ! Voyez-vous ? Il est ici même, maintenant. Il est ici même à la chaire ; Il est là-bas. C'est Lui. Voyez-vous ? (Fiou !)

⁴⁰³ Et, en Lui, point de mort. En Lui, point de deuil. En Lui, point de lassitude. En Lui, point de péché. En Lui, point de maladie. En Lui, point de mort. Nous sommes en Lui ! Si Satan essaie de vous passer quelque chose, comme par exemple la maladie, prenez simplement votre Signe et appliquez-Le. Oh ! là là ! Prenez votre Signe et appliquez-Le : Vous êtes une acquisition de Jésus-Christ. Le Signe est là pour témoigner que votre passage est payé !

Il dit : "Si tu meurs, tu es perdu."

⁴⁰⁴ Dites : "Tu te trompes ! J'ai l'acquisition. . . Je suis une acquisition. J'ai le Signe."

"Qu'est-ce que le Signe ?"

⁴⁰⁵ Il sait ce que C'est ! Il n'est pas si bête ! Il sait ce que C'est. Oh, vous pourriez parler à certains de ces prédicateurs, et eux argumenteraient avec vous ; pas Satan. Il s'en garde bien. Voyez-vous ? Oh oui ! Il L'a défié deux ou trois fois, vous savez, et c'est là qu'il a commis son erreur — lors de la tentation. Satan sait de quoi vous parlez. Montrez simplement ce Signe, et il filera ! Oui !

⁴⁰⁶ Parce que. . . qu'est-ce que c'est ? C'est un produit scellé ! Il ne peut pas briser ce sceau, et transmettre quelque chose qui n'est pas juste à l'intérieur. Dites : "Laisse-moi tranquille ! Je suis scellé !" Oh ! là là ! Un produit scellé ! Oui monsieur ! Vous avez été acquis. Tenez le Signe au-dessus de votre foi immuable en Sa promesse, et regardez-le déguerpir. "La prière fervente du juste a une grande efficace." Voyez-vous ? Voyez-vous ? Prenez le Signe ; Il est là pour ça. Satan est là pour vous tenter.

Il était en Égypte pour tenter.

⁴⁰⁷ Vous savez, le jour où Rahab a mis cette prostituée. . . le jour où la prostituée a suspendu ce fil, ce fil, j'imagine qu'il a dû y avoir des soldats qui ont ri et se sont moqués, en disant : "Cette pauvre vieille folle là-haut ! Elle a perdu la tête ! Regardez ce qu'elle. . . Ha, ha, ha ! A-t-on jamais vu cela ? Le docteur Jones, ici, nous a dit que tout cela est sans intérêt." Au contraire ! Parce qu'un messager venant de la part de Dieu avait apporté le message et l'avait dit !

⁴⁰⁸ Pouvez-vous vous imaginer les Égyptiens, disant : "Regardez. . . Mais, regardez-moi donc cette bande de fous, ces 'holy rollers' [expression péjorative qui, traduite littéralement, signifie 'saints qui se roulent par terre' lorsque l'Esprit les saisit — N.D.T.], qui mettent du sang. . . Ha, ha ! Et maintenant, quand ils vont essayer de faire partir cela au lessivage, quel

gâchis ! Oh ! là là ! Ces belles grosses maisons toutes couvertes de sang ! Quelle puanteur ! Comme ça va être horrible dans quelques jours. Tout cela n'a aucun sens. Savez-vous pourquoi ? Parce que le saint père Untel l'a dit." Mais au contraire ! Oui ! Cela avait un sens !

⁴⁰⁹ Cela a un sens pour nous qui Y croyons. Voyez-vous ? Rappelez-vous simplement ceci : votre foi immuable, que vous avez en cette Parole ! Or, vous n'êtes plus Ève. Voyez-vous ? Vous n'êtes pas un de ces douteurs, qui se permettent des compromis avec Satan. Vous retenez chaque Parole de Dieu. Voyez-vous ?

Ève a dit : "Mais, le Seigneur l'a dit !

⁴¹⁰ Satan a dit : "Mais, tu sais, certainement que le Seigneur ne fera pas une chose pareille à une gentille personne comme toi. Oh, tu es si charmante ! Il ne. . ." Oh ! que si ! Il le fera ! Il a dit qu'Il le ferait.

⁴¹¹ "Eh bien, mon père était prédicateur. J'ai été moi-même prédicateur." Je. . . je n'y peux rien. Sans le Signe, vous êtes perdu. La colère est sur vous, voilà tout ; sans le Signe. Voyez-vous ? Il a dit qu'Il le ferait, et Il le fera. Voilà. . . voilà qui règle la question. Il dit qu'Il le fera.

"Oh, je crois que les jours des miracles. . ."

⁴¹² Oui, mais Lui, Il a dit le contraire. "Je suis le même hier, aujourd'hui et pour toujours", voyez-vous, et c'est exactement ce qu'Il se révèle être.

⁴¹³ Or nous, nous le savons. Eux, ils n'Y croient pas ; mais nous, nous Y croyons. Nous savons que c'est la Vérité. Voyez-vous ?

⁴¹⁴ Maintenant, en étant à l'intérieur, nous devenons une partie de la Parole. Et alors, prenez le Signe, l'Esprit, et placez-Le sur la promesse : "Je suis l'Éternel, qui te guérit."

⁴¹⁵ Alors, préparez-vous pour le service de guérison de ce soir. Voyez-vous ? Prenez le Signe, et suspendez-Le au-dessus de la Parole, sur votre foi immuable en cette Parole ; il sortira ! C'est. . . c'est précisément ce qui le chasse ! Parce que, en Lui, il n'y a rien de cela.

⁴¹⁶ Comme je souhaiterais pouvoir témoigner un peu, en ce moment, des choses que j'ai vues se produire ces dernières semaines. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Oh ! que de témoignages je pourrais donner !

⁴¹⁷ Vous savez, Luc a dit : "Si tout ce que Jésus a fait était inscrit dans des livres, il n'y aurait pas, dans le monde entier, assez de livres pour écrire tout cela."

⁴¹⁸ Rien que ce que j'ai vu dans mon propre ministère — ce que je L'ai vu faire. . . il n'y aurait pas assez de place sur cette estrade pour empiler tous les volumes. Si j'écrivais en détail ce

que je L'ai vu faire, rien que dans mon propre ministère — ce que je L'ai vu faire. Voyez-vous ? Il a eu plus de succès dans mon ministère qu'Il n'en a eu dans le Sien. Maintenant, n'oubliez pas : Lui a eu plus de succès, pas moi ; Lui ! Gloire ! Alléluia !

419 Il a eu plus de succès à Jeffersonville qu'Il n'en a eu à Nazareth. C'est vrai — dans cette méchante ville-là. . . et dans cette méchante ville-ci. Amen ! Gloire ! Parce que : “Il ne pouvait faire aucun miracle dans ce lieu” — mais Il en a fait ici. Ici, Il a fini par percer. Ici, Il y est arrivé. Il a peut être fallu qu'Il aille chercher des gens de l'extérieur, mais Il. . . Il y est arrivé de toute façon. Ainsi, Il a eu plus de succès ici qu'Il n'en a eu à Capernaüm ou. . . ou à Nazareth. Il a fait plus de miracles, ici même dans ce Tabernacle, qu'Il n'en a fait dans tout Son ministère sur la terre. C'est vrai ! C'est ce qu'Il a fait ! Alors, qu'en est-il du reste du monde ? Oh ! là là ! Maintenant, c'est ce que Lui a fait !

420 Or, ne l'oubliez pas, Il l'a fait. Maintenant, je n'ai jamais dit que c'était moi qui l'avais fait, voyez-vous, parce que je ne l'ai pas fait. Je n'ai. . . je n'ai fait que L'aimer et me soumettre à Lui, et dire ce qu'Il a dit. Et le Saint-Esprit est allé trouver les autres personnes, et alors, ils ont cru ce qu'Il a dit. Et ensuite Il a fait le travail. Voilà tout.

421 S'Il peut nous amener tous à Y croire ! Qu'est-ce qu'Il pourrait faire tout de suite, s'Il pouvait nous amener tous à Y croire, à l'instant même ? Il n'y aurait plus un seul malade dans toute la ville ! C'est vrai. S'il pouvait amener tout le monde à Y croire, ce serait terminé. Voyez-vous ?

422 Tenez votre Signe au-dessus de votre foi immuable en Sa Parole promise ; et Satan s'en ira !

Il faut vraiment que je termine, maintenant.

423 Jadis, Dieu a donné un autre signe au monde : un arc-en-ciel. Vous en souvenez-vous ? [L'assemblée dit : “Amen.” — N.D.E.] Il est toujours, toujours resté fidèle à ce signe-là, parce qu'Il l'avait donné comme signe. Pendant tous ces milliers d'années, jamais Il n'a manqué de déployer ce signe. Est-ce juste ? [“Amen.”] Pourquoi ? Parce qu'Il l'honore ! Il l'a donné ; Il a donné au monde un signe qu'Il ne détruirait plus la terre par un déluge. Et, depuis ce jour-là, Il l'a toujours, toujours déployé.

424 Il y a, dans l'air, certains éléments qui forment l'arc-en-ciel ; c'est quand il pleut, et que se montre le soleil, que paraît l'arc-en-ciel. Le soleil assèche la pluie ; Il a donc placé là l'arc-en-ciel, pour prouver que jamais plus il ne tomberait sur la terre assez d'eau pour la détruire à nouveau. C'est là Son alliance. C'est un signe ! Il a dit : “Je vous le donnerai comme signe !”

⁴²⁵ Il a honoré Son signe ! Il a honoré Son signe aux jours de Noé ; aujourd'hui encore, Il le fait paraître. Il a honoré Son signe en Égypte. Il l'a honoré à Jéricho. Il L'honore aujourd'hui. Il honore toujours Son signe, lorsqu'il est déployé.

⁴²⁶ Pendant tous ces milliers d'années, Il a toujours pris plaisir à déployer ce signe. Il ne l'oublie jamais. Il n'oublie pas Son signe. Peu importe combien le monde change, l'arc-en-ciel, lui, est toujours là. Voyez-vous, Il honore le signe.

⁴²⁷ C'est la même chose maintenant : Il honore Son Signe. Peu importe combien l'Église peut changer, ce qu'elle peut bien faire ; Dieu honore toujours Son Signe, et Lui seul. Cela nous montre qu'Il ne manque jamais d'honorer ce qu'Il fait et ce qu'Il dit. Nous acceptons. . . Nous respectons Cela ; je respecte Cela.

⁴²⁸ Il s'attend à ce que nous aussi, nous déployions Son Signe — le tenant au-dessus de notre foi — face à Satan et à toutes ses sectes et dénominations incrédules : nous croyons que Sa promesse est vraie, et qu'Il fera ce qu'Il a promis ! Voilà ce qu'est l'Église !

⁴²⁹ Pas étonnant qu'ils ne parviennent même pas à la première base [expression anglaise empruntée au base-ball, et qui signifie : ne pas réussir, être incapable de percer, de parvenir à son but — N.D.T.], comme on dit ; passez-moi l'expression. Pas étonnant qu'ils n'arrivent à rien. Tout ce qu'ils font, c'est retourner à une dénomination, formant une bande de gens tout endimanchés, éduqués. . . intellectuels, instruits ; ils n'arrivent jamais à rien. Parce que tout ce qu'ils déploient, c'est : "Moi, je suis Méthodiste. Moins, je suis Presbytérien." C'est tout ce qu'ils sont.

⁴³⁰ Mais les croyants prennent le Signe ! Et ce que Jésus a commencé à faire en Galilée, Il continue à le faire maintenant, en manifestant le Signe, le Saint-Esprit revenu sur l'Église. Car ce n'étaient pas les actes des apôtres, c'étaient les actes du Saint-Esprit dans les apôtres — et c'était un Signe.

⁴³¹ Ils ont dit n'avoir pu s'empêcher de prêter attention à Pierre et Jacques, quand ils. . . Pierre et Jean, quand ils ont passé par la porte du temple appelée la Belle ; voyant qu'ils étaient des hommes du peuple sans instruction. Peut-être qu'ils parlaient ainsi : "Hit, hain't, tote, tear, fetch, carry.' Oh, je vais vous parler de. . ." [Frère Branham donne des exemples de mots de son anglais du Kentucky, et prononce une phrase avec son accent du Kentucky. — N.D.T.] Voyez-vous ? Peut-être qu'ils employaient toutes sortes de grammaires qu'on ne pouvait pas comprendre ; peut-être qu'ils n'auraient pas pu démêler toutes les. . . les. . . toutes les mathématiques de l'Écriture. Mais ils n'ont pu s'empêcher de reconnaître qu'ils avaient été avec Jésus. Ils avaient mis le Signe en évidence ; parce que le même Esprit qui était sur Lui, avant Sa crucifixion, était sur eux, après la résurrection. Amen !

432 Alors, cela fait de Lui Hébreux 13.8, “Jésus-Christ, le même hier, aujourd’hui et pour toujours”. Voilà comment nous savons qu’Il vit. Comment donc ? Comment savons-nous que nous vivons ? Parce qu’Il vit. Et la raison pour laquelle nous savons que nous vivons, c’est parce que nous sommes semblables à Lui, et que nous sommes en Lui. Et Il a dit : “Parce que Je vis, vous vivez aussi. Je suis Celui (dans Apocalypse) qui était mort, et Je suis vivant aux siècles des siècles.” Et si . . . si nous mourons à nous-mêmes et devenons vivants en Lui, alors nous sommes vivants aux siècles des siècles. Et puis, Sa Vie en nous, — c’est comme pour la vie de n’importe quoi d’autre, — Elle manifeste ce qu’Il était. Et cela fait de Lui le même hier, aujourd’hui et pour toujours.

433 Maintenant, comment cela peut-il être possible, quand ils nient Cela ? Ne voyez-vous pas, “les oeuvres mortes” ? Servez le Dieu vivant, par l’alliance éternelle. . . je veux dire l’alliance perpétuelle, de la Vie qui était dans le Sang de Jésus-Christ. Maintenant, cherchant à continuer, pour finir, je . . . Eh bien, je . . . Oh, nous allons simplement nous arrêter. Voyez-vous ? Mettant en évidence le Signe de Sa grâce, de Son amour ! Maintenant, si ce Signe n’est pas appliqué . . .

434 Maintenant, c’est un Signe. Qu’est-ce qu’un Signe ? Le Signe est l’indication qu’une dette a été payée ; qu’un prix exigé a été payé. Le prix de notre salut était la mort, voyez-vous, et personne d’autre que Christ ne pouvait le payer. Et . . . non pas le . . . l’esprit d’une dénomination, non pas l’esprit d’un pape, non pas l’esprit d’un homme quelconque ou d’un saint, mais l’Esprit de Jésus-Christ, sur l’Église, est un Signe que la dette a été payée, et qu’Il a satisfait à chacune des exigences que Dieu avait posées, et que nous et Lui sommes Un. “Ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis dans le Père, que le Père est en Moi ; que Je suis en vous, et vous en Moi.”

435 Appliquez le Signe ! Appliquez le Signe de Sa résurrection : ayant été ressuscité pour notre justification, Il nous a aussi ressuscités avec Lui. Et maintenant, nous sommes assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ, unis dans la communion du Signe.

436 Tandis que les enfants d’Israël étaient assis là (et qu’au même moment, dans la rue, on poussait des hurlements), ils n’avaient aucun souci à se faire. Seulement il fallait être bien sûr que le sang, le signe, était bien visible.

437 Et c’est la seule chose dont nous ayons à nous soucier en ce moment. Il y a de l’orage dans l’air, mes amis. Ce ne sera plus très long. Le malheur est en train de frapper, vous le savez. Soyez tout à fait sûrs que le Signe est bien visible. Et le Signe est le Saint-Esprit. “Car, d’un seul Esprit nous sommes tous baptisés, pour former un seul Corps, et rendus participants de Sa gloire”, en route maintenant vers notre demeure, vers la Terre promise.

438 L'aimez-vous ? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.]
Croyez-vous le Signe ? ["Amen."] Combien aimeraient dire :
"Oh, frère Branham, priez pour moi, que je puisse venir sous ce
Signe" ? ["Amen."]

Inclinons la tête.

439 Seigneur Jésus, ô Toi, le Très Bienveillant ! Alors que le monde était dans le péché et incapable de s'en sortir, Dieu, dans Sa miséricorde, a montré d'avance, par un type, qu'un Signe allait venir, qui pourrait ôter le péché ; non pas seulement le couvrir, mais l'ôter. Et Jésus est venu au moment voulu, et Il a répandu Son Sang, Sa propre Vie, faisant pour nous une expiation — pour nos péchés. Et puis Il L'a fait revenir sous la forme du Saint-Esprit, lequel est maintenant un Signe qui doit rester avec l'Église jusqu'à ce qu'Il vienne. Car l'apôtre Pierre a dit : "La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."

440 Seigneur, par Ta grâce, et avec Ton secours, Je réclame chaque personne qui écoute ce Message. Je les réclame pour Dieu. Je Te prie, Seigneur, pour ceux qui sont ici ce matin, aussi bien que pour ceux qui écouteront la bande. Et si, quelque part, Seigneur, il y a une Semence prédestinée à entendre la Parole de ce dernier jour . . . puissent-ils venir maintenant, avec douceur et humilité, et déposer leurs trophées au pied de la croix, ou se déposer eux-mêmes, en tant que trophées de la grâce de Dieu qui les a appelés. Et puissent-ils être remplis du Saint-Esprit, et mettre en évidence le Signe de la Vie de Jésus-Christ, dans Sa résurrection, aussi longtemps qu'il demeureront ici sur la terre. Accorde-le, Seigneur.

441 Ces Paroles, Seigneur, il se peut que je ne les aie pas dites comme il faut. Si c'est le cas, je prie que le Saint-Esprit veuille bien prendre ces Paroles et les donner de la façon qu'elles devraient l'être, afin que les gens puissent comprendre et savoir . . . sans malice. Fais-leur savoir que l'amour est correctif. Et qu'ils sachent que cela a été dit à cause de l'heure dans laquelle nous vivons, et de la venue imminente du Seigneur — voyant les lumières rouges qui clignotent partout dans le monde, indiquant que le temps est proche.

442 Je prie que les gens reçoivent le Saint-Esprit aujourd'hui même ; et je Te les remets, au Nom de Jésus-Christ. Qu'Il soit pour nous un Signe, tant que nous vivrons. C'est ce que Tu as promis. Il est donc facile de demander cela, puisque c'est ce que Tu as promis ; et je sais qu'il en sera ainsi. Nous T'en prions au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, gardons la tête inclinée un instant.

443 Avec foi, et croyant, j'ai prié pour vous, du mieux que j'ai pu. J'ai prié en toute sincérité, du mieux que je pouvais prier pour cela.

444 Regardez, je me rends bien compte que, savez-vous, ce sont vos dîmes et vos offrandes qui me procurent de quoi vivre. C'est grâce à votre soutien, à vous de cette Église, que je peux trouver des gens à qui prêcher. C'est grâce à votre amour, et à vos "Amen", et à votre communion fraternelle, et à vos bonnes paroles, partout où vous allez, au milieu de ce monde, dans les différents États de cette nation. . . Ce sont vos paroles qui aident à propager ce Message. C'est vous. Nous sommes associés dans ceci, avec Christ. Nous sommes frères et soeurs ; et Il est notre Roi. Et je vous aime. Je. . . je. . . je. . . je. . . Là où je suis, je veux que vous y soyez aussi. Je parcours tout le pays en voiture, rien que pour vous parler une ou deux fois. Je suis impatient de vous voir le dimanche matin. Je vous aime. Je vous ai toujours aimés. Il arrive que je sois obligé de parler d'une manière très dure, mais ce n'est que pour corriger. Vous voyez, c'est simplement. . . c'est parce que je vous aime, voyez-vous, et je ne veux pas que vous manquiez le but. Vous. . . vous ne devez pas faire cela.

445 Maintenant, en toute douceur, humblement, de tout votre coeur, et du plus profond de vous-mêmes, acceptez-Le simplement. Dites : "Seigneur Jésus, à l'instant même, prends simplement tout ce qui est en moi et qui n'est pas conforme à Toi ; laisse-moi me débarrasser de tout mon orgueil et de tout ce qui est en moi : tout ce qui est sans valeur, toute mon incrédulité, je. . . je renonce à cela, Seigneur. Je mets tout cela dehors. Et laisse le doux Saint-Esprit de Dieu, tel une colombe, descendre en moi. Je. . . je désire vivre éternellement, Seigneur, et je. . . je demande Ton secours en ce moment. Accorde-le maintenant."

446 Tandis que vous priez. . . nous allons fredonner ce cantique, ou le chanter ensemble à voix basse : *Je L'aime*. Et, rappelez-vous, cela vient par l'amour, car Il est amour. Tandis que je tiens mes mains posées sur ces mouchoirs, parce que les gens vont peut-être venir les chercher avant ce soir. . .

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier, (Maintenant,
abandonnez-Lui simplement votre vie.)
Et a acquis mon salut
Sur le bois. . .

447 L'amour, l'amour ; aimez-Le. Regardez ce qu'Il a fait pour vous. [Frère Branham se met à fredonner *Je L'aime*. — N.D.E.] C'est par l'amour. L'amour amène l'obéissance. L'amour amène à faire la cour. L'amour amène le mariage. Et c'est là que nous nous dirigeons, vers le Souper des Noces de l'Agneau. J'entends l'appel de mon Sauveur, qui me dit qu'Il m'aime, moi aussi.

Moi aussi.

Je. . .

448 Mettez-y simplement tout votre coeur. Et sentez Quelque Chose en train de pénétrer en vous, tout doucement. C'est le Saint-Esprit.

Parce qu'Il m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

449 Si. . . Je vais lever mes mains, avec l'auditoire, pendant que la musique nous accompagne. Si j'ai péché, si j'ai fait quoi que ce soit de mal. . .

Je suis en train de prier pour vous maintenant, et pour moi-même.

450 Si j'ai fait quoi que ce soit de mal, ma main levée vers Toi, Seigneur, signifie que je suis désolé. . . Ma main levée vers Toi, Seigneur, signifie que je ne. . . que je ne voulais pas le faire. Et je sais que ma vie s'achève, Seigneur ; il me faut quitter ce monde, physiquement. Je désire Te rencontrer. Ma main signifie : "Prends-la, Seigneur. Remplis-moi de l'Esprit. Mets sur moi le Signe de Ton amour, le Saint-Esprit, qui me fera vivre une vie pleine de gentillesse, de douceur, qui me fera vivre la Vie qui était en Christ — que mon coeur brûle pour les autres, et que, le jour comme la nuit, j'aie de la peine à trouver le repos, cherchant à amener le plus d'âmes possible. Je serai comme les messagers, à Jéricho. J'irai vers le plus de personnes possible, pour voir si je peux les amener à venir sous l'alliance du Sang, sous le Sang de l'Agneau, afin qu'elles puissent recevoir le Signe.


451 Voyez-vous, le Sang purifie. L'Esprit est un Signe, montrant que le Sang a été appliqué. Voyez-vous ? L'Esprit est le Signe que le Sang a été appliqué. Tant que le Sang n'est pas appliqué, le. . . l'Esprit ne peut pas venir. Mais, une fois que le Sang est appliqué, alors l'Esprit est un Signe, qui vous est renvoyé, montrant que votre foi dans le Sang a été acceptée, que votre passage est payé. Votre passage est payé. C'est terminé. L'affaire est classée. Vous êtes un Chrétien. Vous êtes un croyant. Christ est en vous, et vous êtes en Christ.

. . . m'a aimé le premier,
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

⁴⁵² Avec vos coeurs inclinés devant Dieu, maintenant ; je vais laisser à votre pasteur, frère Neville, le soin de conclure, et de dire ce qu'il peut avoir à dire.

⁴⁵³ Rappelez-vous des services de ce soir ; il y aura un service de guérison. Venez tôt. Commençons à sept heures, pour que je puisse être sur l'estrade à sept heures trente. Est-ce que ça te va, frère Neville ? [Frère Neville dit : "C'est très bien." — N.D.E.] Nous allons avoir la communion, vous voyez, ce soir. Venez !

⁴⁵⁴ Cet après-midi, continuez à méditer là-dessus. Ne laissez pas ce Message s'éloigner de vous. Rappelez-vous : Ne laissez jamais ce Message s'éloigner de vous !

⁴⁵⁵ Le Sang sera un Signe que la Vie a été donnée. Voyez-vous ? "Et, quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous." Le Saint-Esprit est un Signe que le Sang a été appliqué à votre coeur ; et c'est le Signe que le Sang a bien été appliqué. S'Il n'a jamais été appliqué, alors le Signe ne viendra pas. Si vous comprenez, dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.E.] Le Sang doit être appliqué, et ensuite vient le Signe. C'est un Signe que le Sang de la rédemption a été appliqué, et que votre passage est payé. Que Dieu vous bénisse !
Frère Neville. 

LE SIGNE FRN63-0901M

(The Token)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 1^{er} septembre 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings. Réimprimé en 2012.

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©1989 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than www.branham.org, stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org